

Interaction

VOLUME 23, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2009

Mettre les enfants en relation avec la nature –
deuxième partie

**Rendre plus verts les services
de garde d'enfants**

**Aniingngualaurtaa – Allons jouer dehors
– Nunavik**

**Le problème du maintien en poste des ÉPE –
Est-ce une question d'argent uniquement?**



Journée
NATIONALE DE
l'enfant
Le 20 novembre



PUBLICATION DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE



Prendre soin de vous

est notre priorité...

Vous laissant ainsi le temps

de prendre soin de vos priorités.

www.WINTERGREEN.ca



Les intervenantes auprès de la petite enfance ont souvent dans le passé joué un rôle catalyseur en se faisant des agentes de changement social, et elles sont à nouveau prêtes à chercher les moyens de favoriser un réel changement social, grâce à une pratique durable. (voir page 27)

Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie – Rendre plus verts les services de garde d'enfants

- 28** « Polliniser » notre passion pour le plein air : Travailler dans une collectivité de chercheurs, d'éducatrices et d'enfants favorables aux paysages naturels

Enid Elliot, Ph.D. et Natasha Blanchet-Cohen, Ph.D.

- 31** Retourner à nos racines ancestrales et inviter la nature dans les milieux de garde d'enfants

Candice O'Grady

- 34** Aniniingualaurtaa – Allons jouer dehors – Nunavik

Mary Caroline Rowan, Annie Nulukie et Margaret Gauvin

- 37** Un projet d'arrière-cour : Comment développer une appréciation de la nature en vivant, en plantant, en réutilisant et en recyclant au service de garde Sonshine

Denine McCormack, avec l'aide factuelle de Kathleen Carlsen

- 39** Un fabuleux projet à l'extérieur : créer un cercle arboricole

Rusty Keeler

Sections

OPINIONS

- 2** Dans les coulisses
Claire McLaughlin
- 3** À l'interne
- 5** De mon observatoire : La Convention des NU relative aux droits de l'enfant à 20 ans
Lisa Wolff, UNICEF Canada
- 7** Compte rendu de livre : Le bien-être des enfants, 2^e édition, Un guide sur la santé en milieu de garde
Sharon Sangster
- 8** Le problème du maintien en poste des ÉPE – Est-ce une question d'argent uniquement?
Lindsay Buset

PRATIQUE

- 11** Matière à réflexion : Comment aborder d'une façon responsable l'élément sensoriel dans les programmes destinés aux nourrissons et aux bambins
Tina Bonnett
- 14** Tenir, marcher et bercer : Du temps passé à l'extérieur des poussettes, des sièges d'automobile et des balançoires
Suzanne Major
- 16** Porter attention au jeu : voir l'ensemble de la situation
Diane Nyisztor et Barbara Marcus
- 18** Info-Santé : Une liste de contrôle et un guide pour réduire les risques de santé posés par le milieu de garde

IDÉES

- 19** Bâtir des partenariats entre les parents et le personnel du service de garde grâce à une communication informelle
Brooke Fletcher et Michal Perlman
- 23** Communiquer avec les parents
Evelyn Fletcher

NOUVELLES

- 40** Échos de la recherche
- 41** Réseau pancanadien et au-delà
- 43** Calendrier
- 44** Ressources
- 45** Là où se rencontrent les rivières : rehausser le niveau de l'éducation de la petite enfance - congrès annuel 2009

Le présent numéro d'*Interaction* s'accompagne de deux feuilles-ressources :

n° 37 – Le 20 novembre, célébrons la Journée nationale de l'enfant

n° 94 – On s'amuse avec les maths en famille



La photo en page couverture a été prise par Mary Caroline Rowan à Inukjuak, Village du Nord du Nunavik, Québec du Nord.



O P I N I O N S

Dans les coulisses

En pleine crise économique, on pourrait croire qu'il est difficile de construire un nouvel espace de jeu dans la cour ou de créer de nouveaux programmes pour inciter les enfants à aller jouer dehors, mais en fait tout cela peut ne rien coûter ou presque. Et de telles initiatives généreront de riches activités d'apprentissage pour les enfants. Dans la culture canadienne, on privilégie souvent les biens matériels au détriment des habiletés. Mais pour créer un véritable service de garde vert et durable, il faut faire preuve de créativité et de débrouillardise.

La créativité, la débrouillardise et la collectivité sont au cœur même de la durabilité. Heureusement, les intervenantes en milieu de garde, par définition, possèdent ces qualités. Les enfants aussi d'ailleurs. Il y a toute une série de moyens d'économiser quand on cherche à enrichir un milieu de garde et à concevoir des centres et des programmes durables. La section *À propos* se penche sur l'utilisation créative de l'espace extérieur ainsi que sur le recyclage et la réutilisation de matériaux en vue de transformer la cour en un lieu magique pour les enfants. Elle examine aussi des façons de créer des liens avec les gens de la collectivité pour faire sortir les enfants et concrétiser des projets verts. Ce numéro représente la deuxième partie du thème d'*Interaction* explorant le lien entre les enfants et la nature.

La section *Idées* explore des moyens de communiquer avec les parents et d'établir des partenariats entre ces derniers et le personnel des services de garde par l'entremise de la communication informelle, du thé et d'activités communautaires.

Enfin, ne manquez pas les points saillants du congrès national très réussi, organisé conjointement par la Manitoba Child Care Association et la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, qui a eu lieu à Winnipeg en mai dernier. Voyez les photos de quelques-unes des centaines de personnes merveilleuses qui ont participé au congrès, ont partagé des idées et ont remporté des prix à la cérémonie.

Claire McLaughlin, rédactrice
cmclaughlin@cccfcscge.ca

Interaction

VOLUME 23, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2009

PUBLIÉ PAR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE
383, avenue Parkdale, bureau 201, Ottawa (Ont.) K1Y 4R4; Tél. : (613) 729-5289 ou
1 800 858-1412; téléc. : (613) 729-3159; courriel : info@cccfcscge.ca;
site Web : www.qualiteservicesdegardcanada.ca

Rédactrice	Claire McLaughlin
Design/Mise en pages	Fairmont House Design
Publicité	Kim Tytler
Traduction	Diane Archambault/Min'Alerte Inc. Martine Leroux/SMART Communication
Impression	PSI Print Solutions Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Don Giesbrecht
Présidente, Conseil des membres	April Kalyniuk
Secrétaire	Janet Towers
Trésorière	Linda Skinner
Administratrice	Christine MacLeod
Administratrice	Antoinette Colasurdo
Administratrice	Carol Langner

CONSEIL DES MEMBRES

Alberta Child Care Association	Sherrill Brown
Alberta Family Child Care Association	Sarah Williams
Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario	Sylvie Charron
Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador	Mary Walsh
Association of Early Childhood Educators Ontario	Laurie Landy
Association of Early Childhood Educators of Quebec	Julie Butler
BC Aboriginal Child Care Society	Mary Burgareta
Certification Council of Early Childhood Educators of Nova Scotia	Joann Sweet
Early Childhood Development Association of PEI	Sonya Corrigan
Early Childhood Educators of B.C.	Vi-Anne Zirnelt
Home Child Care Association of Ontario	Marni Flaherty
Manitoba Child Care Association	Karen Ohlson
Nova Scotia Child Care Association	Sue Melanson
Saskatchewan Early Childhood Association	Leanne Friedenstab
Soins et éducation à la petite enfance du Nouveau-Brunswick	Cynthia Dempsey
Western Canada Family Child Care Association of BC	Diane Bellesen
Yukon Child Care Association	Cyndi Desharnais
Liaison nationale	Monique Laprise
Liaison du Nunavut	Kootoo Toonoo
Liaison des Territoires du Nord-Ouest	Elaine René-Tambour
Liaison rurale	à déterminer
Liaison des établissements de formation	à déterminer

PERSONNEL

Directrice principale des affaires opérationnelles	Lynda Kerr
Chef des publications	Claire McLaughlin
Responsable, Marketing et développement	Kim Tytler
Coordonnatrice de projet	Valérie Bell
Consultante principale	Robin McMillan
Coordonnatrice de la comptabilité	Cate Morisset

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance est vouée à l'excellence en matière d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Les principales fonctions de la FCSGE portent sur les meilleures pratiques, la mise en valeur du potentiel et la collaboration/établissement de partenariats/réseautage.

Poste-publications No de convention 40069629
N° d'enregistrement TPS - 106844335 RT
ISSN 0835-5819

CANADIAN
CHILD CARE
FEDERATIONFÉDÉRATION
CANADIENNE DES
SERVICES DE GARDE
À L'ENFANCE



À l'interne

Bienvenue aux nouveaux représentants au conseil des membres

La FCSGE souhaite la bienvenue aux nouveaux représentants qui siègent au conseil des membres, depuis le 1^{er} août 2009.

- Sherill Brown – Alberta Child Care Association
- Sarah Williams – Alberta Family Child Care Association
- Laurie Landy – Association of Early Childhood Educators of Ontario
- Sylvie Charron – Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario
- Mary Burgaretta – BC Aboriginal Child Care Society
- Sonya Corrigan – Early Childhood Development Association of PEI
- Cynthia Dempsey – Soins et Éducation à la petite enfance du Nouveau-Brunswick

Nous tenons aussi à offrir nos remerciements aux représentants sortants, soit Marg Goldberg, Diane Kashin, Deb Mytruk, Josée Latulippe, Karen Isaac, Linda Gould et Rhéo Rochon. Leur travail au nom des enfants et des familles au Canada a été d'une valeur inestimable.

Nouvelles du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE)

Le CEDJE, en partenariat avec le Réseau stratégique des connaissances sur le développement des jeunes enfants, tiendra une conférence sur les déterminants de la préparation à l'école et de la réussite scolaire dans la ville de Québec les 12 et 13 novembre 2009.

La conférence *Prêts pour l'école? Prêts pour la vie?* portera sur les facteurs observés dans la petite enfance qui déterminent ou influencent la préparation à l'école. Il y sera également question des pratiques éprouvées qui aident les enfants à se préparer pour l'école et à réussir dans leurs études. Cette rencontre de deux jours permettra aux praticiennes et praticiens du domaine de la petite enfance et à d'autres professionnels de se renseigner sur la recherche récente portant sur la préparation à l'école, de discuter des pratiques exemplaires et des programmes durant les discussions en groupe et les tables rondes et d'acquérir de nouvelles compétences grâce à des ateliers stimulants.

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au site Web de la conférence, à l'adresse www.excellence-jeunesenfants.ca.

Une série d'articles sur la numératie, la culture, le cerveau et le jeu a été affichée dans l'Encyclopédie en ligne du CEDJE. Consultez fréquemment le site www.enfant-encyclopedie.com pour y découvrir les nouveautés!

- Valérie Bell

Pat Wege

Lauréate du Prix 2009 d'excellence dans la garde à l'enfance décerné par la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

Le président de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE), Don Giesbrecht, a remis à Pat Wege de la Manitoba Child Care Association (MCCA) le Prix 2009 d'excellence dans la garde à l'enfance lors du gala de célébration qui a eu lieu durant le congrès conjoint de la MCCA et de la FCSGE à Winnipeg en mai dernier.



Au cours des trente dernières années, elle a travaillé sans relâche en vue d'améliorer la prestation de services de garde au Manitoba. Elle a travaillé à titre d'intervenante et de gestionnaire, et est actuellement directrice générale de la MCCA.

Ses efforts ont façonné et influencé les systèmes de garde de la province à tous les égards. Elle s'occupe de l'élaboration de politiques, de recherche, de promotion de la qualité, de l'examen de la réglementation, de perfectionnement professionnel et des conditions de travail des intervenantes. Elle travaille avec les médias, exerce des pressions auprès des politiciens et des stratèges politiques, et a influencé l'opinion du public au sujet de la garde à l'enfance. La contribution de Pat au secteur est incomparable et son influence s'est fait sentir dans tous les aspects de la garde à l'enfance au Manitoba et au Canada.

Le prix d'excellence dans le domaine de la garde d'enfants est décerné par la FCSGE tous les deux ans aux personnes qui ont fait une contribution remarquable dans le domaine.



À L'INTERNE

La mise en place des assises de l'apprentissage de la numératie : aussi facile qu'un, deux, trois

Une nouvelle ressource de perfectionnement professionnel et de formation pour mettre en place les assises de l'apprentissage des chiffres chez les jeunes enfants – volume GRATUIT pour les membres de la FCSGE

Le quotidien d'un jeune enfant est rempli d'occasions d'interagir avec les chiffres et les quantités. Dès les premiers jours de vie, le poupon porte une attention spéciale aux chiffres de son environnement. Son interaction quotidienne avec les quantités lui permet de bâtir la fondation nécessaire pour acquérir des concepts mathématiques tout au long de son enfance et après.

À mesure que les poupons deviennent des tout-petits, leurs connaissances des chiffres et des notions pour compter peuvent s'enrichir très rapidement. Les enfants d'âge préscolaire ont la capacité de réfléchir à l'arithmétique et de résoudre des problèmes mathématiques de manière rationnelle. Les enfants qui ont l'occasion de compter et de participer à d'autres activités liées à la numératie qui favorisent la pensée logique en bas âge sont les mieux préparés à résoudre le genre de problèmes mathématiques présentés à l'école.

Les enfants aiment vraiment les activités liées à la numératie et sont très motivés à travailler avec les nombres. Ils veulent sincèrement imiter les mots pour compter employés par les adultes et ils donnent des nombres à leurs jouets bien avant de savoir ce que veulent dire ces mots. En observant les enfants jouer, on voit bien qu'ils sont naturellement attirés par les traits mathématiques de leur milieu. Les tout-petits et les enfants d'âge préscolaire

possèdent un potentiel d'apprentissage mathématique énorme. L'exploitation de ce potentiel constitue une étape importante de la préparation à l'entrée à l'école. Un milieu de garde de qualité doit ainsi inciter les enfants à réfléchir aux nombres et aux mathématiques, à en parler et à faire des liens avec le monde qui les entoure.

La FCSGE s'est alliée au Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation en vue d'élaborer une trousse contenant deux volumes d'information pratique et de rapports de recherche sur des façons de mettre en place les assises de l'apprentissage de la numératie chez les jeunes enfants. Cette ressource vise à faire connaître aux intervenantes en services d'apprentissage de la petite enfance les conclusions récentes d'études bien conçues sur l'acquisition et l'enseignement des mathématiques. Elle comprend deux volumes : un pour les intervenantes en services d'apprentissage et de garde de la petite enfance et un pour les instituteurs de l'élémentaire. Les deux ouvrages peuvent servir de référence pour la pratique quotidienne. Cette ressource viendra enrichir et élargir vos connaissances. Elle est conçue pour passer en revue l'état des connaissances sur l'acquisition des habiletés mathématiques, pour repérer ce qu'il

faut enseigner et pour déterminer comment s'y prendre afin que tous les enfants réussissent. Il s'agit d'une ressource de perfectionnement professionnel utile pour les personnes qui travaillent auprès des jeunes enfants et d'une ressource d'apprentissage pour les personnes en cours de formation pour devenir intervenantes.

Grâce aux avantages que vous confère l'adhésion à la FCSGE, les membres recevront le volume sur la petite enfance **GRATUITEMENT**... tout droit sorti des presses! La diffusion est prévue pour la fin 2009. Pour de plus amples renseignements, consultez notre site Web à l'adresse www.qualiteservicesdegardecanada.ca.

Rapport annuel de la FCSGE



Le rapport annuel 2008-2009 de la FCSGE est maintenant prêt. Pour en obtenir la version électronique, consultez le site Web de la FCSGE à l'adresse www.qualiteservicesdegardecanada.ca. Pour avoir un exemplaire imprimé, communiquez avec le bureau au 613-729-5289 ou écrivez à info@cccf-fcsge.ca.



DE MON OBSERVATOIRE

La Convention des NU relative aux droits de l'enfant a 20 ans

par Lisa Wolff, UNICEF Canada

Nous entendons parfois des adultes dire que les enfants ont « trop de droits », habituellement en parlant d'enfants et de jeunes qui s'opposent à ce que les adultes veulent leur faire faire, ou qui sont engagés dans des activités répréhensibles.

Toutefois, peu d'adultes ou d'enfants savent réellement quels droits, de la naissance à l'âge de 18 ans, sont en fait inscrits dans la législation sur les droits de la personne et la législation des pays, et pourquoi ceux-ci sont si importants.

Les enfants, comme tous les êtres humains, naissent avec des droits inhérents : droit à la survie, droit d'être protégés des préjudices, et droit de se développer, sans discrimination fondée sur qui ils sont ou qui sont leurs parents. Ces droits ne peuvent leur être accordés ou retirés. Ils sont codifiés dans le droit international comme dans la Convention des NU relative aux droits de l'enfant, et jusqu'à un certain point dans les lois et la constitution de notre pays. Il est possible cependant de les appliquer ou de ne pas en tenir compte.

Mais les droits n'ont pas trait à ce que font les *enfants*, ni à ce que les gouvernements s'entendent pour faire à l'égard des enfants lorsqu'ils s'y engagent par des traités et des lois. Les droits transforment ce que font les gouvernements mus par des impulsions généreuses – comme décider ou non de financer l'éducation primaire pour chaque enfant ou d'assurer ou non à chaque enfant une identité légale – en devoirs et en obligations qui doivent être honorés. Lorsque les droits sont pleinement appliqués, il en résulte habituellement des

enfants qui sont en bonne santé, productifs et qui deviennent des citoyens et des membres de familles respectueux.

Cette année marque le vingtième anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant. Le Canada a signé la Convention en 1989, à l'instar d'un si grand nombre d'autres nations que la Convention est devenue, dans toute l'histoire de l'humanité, le traité sur les droits de la personne qui a été ratifié le plus rapidement par le plus grand nombre de pays.

« Les plus jeunes enfants dans notre société n'ont pas leur quote-part dans les ressources de la nation. Le Canada est l'un des pays industrialisés les mieux nantis (au regard du PNB) et la majorité de nos enfants bénéficient d'une forme ou d'une autre de services de garde, mais nous n'investissons que 0,2 % du PNB dans l'apprentissage et la garde des jeunes enfants. »

Saisissons donc cette occasion pour analyser les progrès accomplis en vingt ans sur le plan de l'application et de la protection des droits des enfants, et les étapes qu'il nous reste à franchir comme pays qui se targue de respecter ses promesses envers les enfants.

Dans l'étude comparative effectuée par l'UNICEF en 2007 portant sur le bien-être des enfants dans les pays les plus riches au monde, le Canada se situait au milieu – se taillant la douzième des 21 places parmi les pays les mieux nantis – sur un index de 24 indicateurs des droits et du bien-être des enfants¹.

Notre rapport conclut que nous agissons plutôt bien en ce qui concerne le droit des enfants à l'éducation. Notre système d'éducation réussit comparativement bien, non seulement à outiller nos enfants en leur enseignant des compétences fonctionnelles, mais aussi en neutralisant les inconvénients de la marginalisation sociale et économique.

L'allaitement maternel est à la hausse et les taux doivent continuer de s'accroître. Nous nous sommes récemment engagés



à améliorer la santé mentale des enfants et des adultes. La plupart des provinces ont des porte-parole indépendants pour les enfants. Nos lois fédérales et provinciales protègent considérablement mieux qu'autrefois les enfants des blessures et de l'exploitation.

Cependant, dans des aspects fondamentaux de la survie et de la santé, l'état de nos enfants est alarmant. Le Canada a la technologie, l'information et les ressources nécessaires pour assurer l'état de santé du plus haut niveau possible à ses enfants. Pourtant le taux de mortalité infantile est stagnant relativement à beaucoup d'autres pays bien nantis, puisque ce taux au Canada est de cinq mortalités par 1 000 naissances vivantes². Le Canada se situe au 161^e rang des 189 pays pour le taux de mortalité des moins de cinq ans³, un taux semblable à celui de la Croatie et de l'île de Malte. Au Canada, les blessures non intentionnelles demeurent la principale cause de mortalité chez les enfants de 1 à 14 ans⁴. Le Canada ne se situe qu'au 22^e rang des 29 pays industrialisés en ce qui concerne le taux de blessures et de mortalités évitables dans l'enfance.

Toutefois, les moyennes nationales ne nous en disent que peu sur les populations les plus vulnérables. Le taux de mortalité infantile chez les enfants des Premières nations habitant dans des réserves est évalué à huit décès par 1 000 naissances vivantes⁵, un taux comparable à celui de la Lettonie et de la Lituanie. Le taux à Nunavut (où environ 85 % de la population est inuite) est plus de trois fois le taux national puisqu'il se situe à 16 décès par 1 000 naissances vivantes⁶ – un taux presque égal à celui du Sri Lanka et de Fidji⁷.

Les disparités entre les enfants des Premières nations, des Inuits et des Métis par rapport aux moyennes nationales sont l'un des plus gros défis auxquels fait face notre pays dans sa tentative de mettre progressivement en œuvre ses engagements relatifs aux droits humains internationaux.

« Les plus jeunes enfants dans notre société n'ont pas leur quote-part dans les ressources de la nation. Le Canada est l'un des pays industrialisés les mieux nantis (au regard du PNB) et la majorité de nos enfants bénéficient d'une forme ou d'une autre de services de garde, mais nous n'investissons que 0,2 % du PNB dans l'apprentissage et la garde des jeunes enfants⁸. La Suède investit 1,26 %. D'après le bilan de l'UNICEF sur la garde et l'éducation des jeunes enfants, nous ne satisfaisons qu'à l'un des dix indices de référence pour ce qui est de la prestation de services de garde et d'éducation des jeunes enfants ayant une forte probabilité de mener à des résultats favorables pour les enfants¹⁰. »

La Convention relative aux droits de l'enfant oblige les gouvernements à s'assurer qu'ils investissent dans le bien-être des enfants au plus haut niveau possible, qu'ils prennent des décisions dans le meilleur intérêt des enfants et qu'ils s'occupent des enfants sans discrimination ou inégalité. Les

recommandations des Nations Unies faites en 2003¹¹ et en 2008¹², et du Sénat en 2007¹³, ont reconnu la nécessité d'en faire plus pour remplir nos promesses.

Sur le plan international, le Canada fait partie des pays fondateurs des Nations Unies et il soutient depuis fort longtemps les droits de la personne. Il a été continuellement engagé dans chaque déclaration, pacte et convention négociés sous l'autorité des Nations Unies depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le Canada a joué un rôle important dans l'ébauche de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant entre 1979 et 1989 ainsi que dans le protocole optionnel lié à l'exploitation des enfants et à la présence des enfants dans les forces armées.

Cette année, vingt ans après la signature de la Convention, le Canada doit encore une fois faire rapport au Comité des Nations Unies des droits de l'enfant. Pouvons-nous dire que nous offrons ce que nous avons de mieux? Que pouvons-nous faire pour accélérer notre progrès à l'égard des enfants?

« Dans l'immédiat, le Canada peut établir un commissaire national à l'enfance. Aucun bureau du gouvernement fédéral n'a en ce moment la responsabilité d'entendre l'opinion des enfants et de porter attention à leurs intérêts supérieurs au niveau national, comme c'est le cas dans la plupart des provinces. Personne n'est chargé de veiller à ce que nos lois, nos politiques et nos programmes fédéraux soient examinés dans l'optique des besoins des enfants et des jeunes et à ce que leurs incidences négatives et positives sur les enfants soient prises en considération avant leur adoption. »

D'après la recherche de l'UNICEF sur l'incidence des commissaires à l'enfance dans des douzaines de pays, nous avons confiance que cette mesure rehausserait l'attention accordée aux enfants dans les programmes politiques. Un commissaire à l'enfance surveillerait la mise en œuvre de la Convention, examinerait les lois et les politiques proposées et ferait annuellement rapport aux Canadiens de la situation des enfants et de leurs droits, aiderait à coordonner l'important travail effectué par les gouvernements fédéral et provinciaux et par les porte-parole des enfants, attirerait l'attention sur les préoccupations émergentes avant qu'elles ne prennent des proportions épidémiques et travaillerait à réduire l'écart dans les chances d'épanouissement qu'ont les enfants autochtones et les enfants non autochtones.

Vingt ans après l'adoption de la Convention relative aux droits de l'enfant, le Canada agit bien à l'égard de nombreux enfants. Il lui est possible d'en faire plus pour tous les enfants.

Références

- 1 UNICEF, La pauvreté des enfants en perspective : Vue d'ensemble du bien-être des enfants dans les pays riches, *Innocenti Report Card 7*, 2007, UNICEF Innocenti Research Centre, Florence.
- 2 UNICEF, La pauvreté des enfants en perspective : Vue d'ensemble du bien-être des enfants dans les pays riches, *Innocenti Report Card 7*, 2007, p. 14, UNICEF Innocenti Research Centre, Florence.



- 3 UNICEF, La situation des enfants dans le monde 2008, « Classement pour la mortalité des moins de cinq ans », Tableaux statistiques, p. 113.
- 4 Agence de santé publique du Canada, Principales causes de mortalité, Canada, 2004.
- 5 Affaires indiennes et du Nord Canada, Données ministérielles de base (2002), <http://www.aicn-inac.gc.ca>.
- 6 Rapport de l'administrateur en chef de la santé publique sur l'état de santé publique au Canada, 2008.
- 7 Données canadiennes tirées du « Rapport de l'administrateur en chef de la santé publique sur l'état de santé publique au Canada, 2008 » et comparaisons internationales tirées de « La Situation des enfants dans le monde », UNICEF 2009.
- 8 OECD, Starting Strong II: Early Childhood Education and Care, <http://www.oecd.org/dataoecd/16/44/37423348.pdf>.

- 9 UNICEF, La transition en cours, *Innocenti Report Card 8*, 2008, p. 27, UNICEF Innocenti Research Centre, Florence.
- 10 UNICEF, La transition en cours, *Innocenti Report Card 8*, 2008 UNICEF Innocenti Research Centre, Florence.
- 11 Comité des droits de l'enfant, trente-quatrième session Examen des rapports présentés par les États parties en application de l'article 44 de la Convention, Observations finales : Canada, CRC/C/15/Add.215, le 27 octobre 2003.
- 12 Conseil des droits de l'homme – Groupe de travail sur l'Examen périodique universel, quatrième session, Genève, 2-13 février 2009. « Résumé établi par le haut-commissariat aux droits de l'homme conformément au paragraphe 15b) de l'annexe à la résolution 5/1 du Conseil des droits de l'homme – Canada. »
- 13 Les enfants : des citoyens sans voix, Mise en œuvre efficace des obligations internationales du Canada relatives aux droits des enfants : Rapport final du Comité sénatorial permanent des droits de la personne, 2007.

COMPTE RENDU DE LIVRE

Le bien-être des enfants, 2^e édition Un guide sur la santé en milieu de garde

par Sharon Sangster

L'ouvrage intitulé *Le bien-être des enfants* est un guide qui vient en aide depuis 1992 aux praticiennes du domaine de la garde d'enfants. Cette deuxième édition révisée est remplie de trucs, de conseils, de listes de contrôle et de renseignements sur la santé dans les milieux de garde. Le contenu médical a été élaboré par la Société canadienne de pédiatrie, et un réseau de professionnels en apprentissage et garde des jeunes enfants y a ajouté son précieux savoir dans les chapitres qui suivent.

Les sujets traités vont de la sécurité aux enjeux en matière de santé, en passant par la nutrition et le transport, sans compter le merveilleux chapitre sur le bien-être affectif des enfants. On y parle aussi de besoins spéciaux et de protection des enfants.

L'information, divisée en sections pour en faciliter la lecture, est claire et concise. Les explications sur ce qu'il convient de faire informent le lecteur d'un sujet du début à la fin. Les illustrations qui parsèment l'ouvrage en assurent la clarté sur certains points.

La publication demeure un guide complet pour l'ensemble du secteur de la garde d'enfants, et on y trouve aussi une très bonne section pour les professionnels des soins de santé



Le bien-être des enfants 2^e édition
Un guide sur la santé en milieu de garde

Éditeurs :
Danielle Grenier MD, FRCPC
Denis Leduc MD, FRCPC
Prix : 69,95 \$

Pour passer une commande :
<http://www.cps.ca/francais/publications/librairie/BienEtre.htm>

travaillant dans ce domaine. L'importance de la profession de garde d'enfants est soulignée, bien qu'on y fasse aussi ressortir certains dangers qui l'accompagnent. Les méthodes de prévention sont illustrées pour les intervenantes, comme la façon de soulever les enfants et l'équipement correctement; on y traite aussi des relations avec ses coéquipières, et il y a aussi une fabuleuse section sur la découverte de son groupe d'âge favori. L'ouvrage s'est avéré un outil indispensable tant pour les parents que pour les étudiantes et étudiants.

À la fin de chaque section, le lecteur trouvera une liste exhaustive de ressources facilement accessibles portant sur l'information fournie. Des listes de contrôle, des rapports de blessure, des tableaux et des plans d'action contribuent à la description d'une installation bien structurée.

L'ouvrage *Le bien-être des enfants* est indispensable dans toute bibliothèque pour enfants. L'éventail des sujets traités et la clarté du style en font un guide précieux pour les personnes qui s'occupent de nos enfants.

Sharon Sangster est une mère et une éducatrice de la petite enfance qui vit à Ottawa.



Le problème du maintien en poste des ÉPE – Est-ce une question d'argent uniquement?

Par Lindsay Buset

Je travaille dans le domaine de l'éducation de la petite enfance depuis sept ans. En 2007, j'ai quitté le domaine pour retourner aux études. À l'époque, les maigres salaires ont influencé ma décision de quitter mon poste, mais ce n'en était pas le motif principal. Durant mes études, j'ai eu l'occasion de rencontrer un grand nombre de directrices qui m'ont exposé leurs préoccupations. La question du maintien en poste était un thème récurrent. Les directrices se disaient incapables de retenir les éducatrices de la petite enfance qualifiées... une source constante de préoccupations. Lorsque je leur ai demandé pourquoi, la réponse a été presque unanime; une trentaine d'entre elles ont attribué cet état de fait aux maigres salaires offerts à leurs ÉPE. Une directrice a même déclaré que les membres de son personnel préféreraient travailler au poste d'essence local qui leur offrait de meilleurs avantages monétaires.

Je me suis demandé si c'était bien là la seule raison de la défection des éducatrices de la petite enfance. Je n'arrivais pas à comprendre que l'argent pût être la seule variable dans la décision des éducatrices de rester ou non dans le domaine de l'ÉPE. Pour répondre à la question qui me tracassait, j'ai décidé de faire mon propre sondage. J'ai envoyé, à des éducatrices de la petite enfance de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta, un questionnaire intitulé *J'ai besoin de votre collaboration* dans lequel je tentais de cerner leur attitude, leurs sentiments et leurs idées sur le maintien en poste dans le domaine de l'ÉPE.

« Je veux encourager non seulement les leaders et les directrices, mais aussi toutes les personnes engagées dans le domaine de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants à examiner de près les motivations que les membres du personnel jugent importantes et véritablement inspirantes. »

Je leur ai d'abord demandé si elles songeaient à quitter le domaine entièrement; 13 des 30 personnes interrogées ont dit que non; 17 ont répondu par l'affirmative. Curieusement, 90 % des personnes qui ont déclaré vouloir partir y avaient pensé au cours de l'année qui venait de s'écouler. Les réponses ont donc confirmé les préoccupations des directrices quant au maintien en poste de l'effectif.

Mais pourquoi donc les éducatrices de la petite enfance songeaient-elles à quitter le domaine? Dans mon sondage,

j'ai posé la question. Les réponses ont été étonnantes. Les motifs les plus fréquemment invoqués étaient le peu de reconnaissance, le faible moral des troupes, la réticence des directrices à défendre les droits de leur personnel, le stress physique, le manque de soutien de la part de la direction, le peu d'appréciation et l'impression que rien n'incite à persévérer dans la profession. Curieusement, aucun des motifs cités pour quitter la profession n'avait trait aux salaires.

Je me suis demandé si le problème du maintien en poste, au lieu d'être d'ordre monétaire, n'était pas plutôt attribuable à l'absence d'un leadership solide; je me suis aussi demandé ce que tireraient de cette constatation des directrices qui croyaient que seul le salaire était en cause. Dans le même sondage, j'ai demandé aux éducatrices de la petite enfance : *Si vous envisagiez de quitter le domaine de l'ÉPE en raison des faibles salaires, la présence d'une directrice ayant les attributs suivants vous inciterait-elle à remettre en question votre décision : une personne dotée d'un solide leadership, d'une attitude proactive, d'une véritable*



passion pour l'ÉPE; une personne qui vous encouragerait à pousser plus loin votre professionnalisme, qui aurait une vision? De façon étonnante, 25 des 30 éducatrices de la petite enfance ont répondu « oui », que si leur leader avait ces qualités, cela CHANGERAIT en fait leur position et les inciterait à demeurer dans le domaine, peu importe la question monétaire.

Les directrices auraient-elles une telle influence sur un maintien en poste qui les préoccupe tant? J'ai aussi posé cette question. « *Avez-vous l'impression que la directrice de votre garderie a un rôle à jouer dans le maintien en poste de ses employées?* » Des 30 éducatrices de la petite enfance qui ont répondu à la question, 29 étaient d'avis que les directrices ont un rôle à jouer pour le maintien en poste à la garderie. Elles estimaient que « les directrices devraient jouer un rôle de leader et donner l'exemple, qu'elles devraient aider les membres de leur personnel à se fixer des buts et à améliorer leurs compétences professionnelles, qu'elles devraient être des mentors et aider le personnel à se tailler une place dans la collectivité; enfin, que les directrices ont la capacité de donner le ton et de créer la dynamique de la journée ».

Dans le sondage, les éducatrices de la petite enfance ont déclaré que les avantages qui leur tenaient le plus à cœur concernaient le moral des troupes, la reconnaissance et un solide leadership en milieu de travail. Les moins prisés avaient trait aux questions monétaires, comme une prime annuelle ou une hausse salariale.

Les éducatrices de la petite enfance disent clairement qu'il y a plus dans la question du maintien en poste que l'argent; d'autres variables doivent être prises en considération. Elles disent également que ces autres variables ont beaucoup à voir avec le leadership de leur directrice et de leurs leaders. Cette constatation devrait alimenter la réflexion des directrices et des autres membres concernés par le maintien en poste dans le domaine de la garde d'enfants.

Cette recherche ne laisse entendre d'aucune façon que l'argent n'est pas important. Ce qu'elle prouve, c'est que l'argent n'est clairement pas la seule variable en jeu dans le maintien en poste des éducatrices de la petite enfance. L'enjeu est beaucoup plus profond que cela. Je veux encourager non seulement les leaders et les directrices, mais aussi toutes les personnes engagées dans le domaine de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants à examiner de près les motivations que les membres du personnel jugent importantes et véritablement inspirantes. Je crois fermement que l'attitude est une question de choix et non de circonstance. Par conséquent, la façon dont nous choisissons d'examiner ce problème a essentiellement une incidence sur le résultat que nous obtenons. Il se peut, somme toute, que l'argent ne soit qu'un des facteurs en cause.

Cette recherche a été effectuée par Lindsay Buset pour un cours intitulé Topics in ECCE Leadership à l'Université de Winnipeg. Mme Buset travaille comme éducatrice de la petite enfance depuis sept ans et elle vient de terminer un baccalauréat ès arts en études développementales; sa spécialisation est l'inclusion.

Si vous désirez voir le sondage ou le rapport de recherche, vous pouvez joindre Lindsay Buset à l'adresse suivante : lindsaybuset@gmail.com.

Faites un don en ligne

Manifestez votre appui à la FCSGE par un don en ligne. Par un simple clic de votre souris, vous pouvez faire un don mensuel ou une contribution unique. La FCSGE émettra des reçus aux fins de l'impôt pour chaque don de 10 \$ et plus. Consultez le site Web de la FCSGE (www.qualiteservicesdegardecanada.ca) et cliquez sur le lien « Faites un don! ».



CANADIAN
CHILD CARE
FEDERATION
FÉDÉRATION
CANADIENNE DES
SERVICES DE GARDE
À L'ENFANCE





Quand était-ce la dernière fois que vous avez fait une sauvegarde de vos données?

En tant que propriétaires et que gestionnaires d'une entreprise, nous connaissons tous l'importance de sauvegarder nos données électroniques. Mais le faisons-nous réellement? Len Andrusiak, de GotData.ca, un service de sauvegarde de données en direct, en a vu de toutes les couleurs. « Nous faisons face à des pertes de données chaque semaine et croyez-moi, il est difficile d'être aux côtés de quelqu'un qui vient d'assister à la disparition de tous ses fichiers d'ordinateur. J'ai vu des gens perdre courage et pleurer lorsqu'ils s'aperçoivent de la gravité de la situation. »

Pourquoi donc le processus de sauvegarde des fichiers d'ordinateur est-il si pénible pour beaucoup de propriétaires et de gestionnaires d'entreprise? Les raisons sont nombreuses : C'est encombrant, ça prend du temps, ça coûte cher et, de façon générale, c'est casse-pied. Sans compter que les gens pensent habituellement qu'une panne complète d'un disque dur ne leur arrivera jamais, quand, en fait, ça finit par arriver à tout le monde.

Les options pour la sauvegarde des données peuvent être coûteuses. C'est là où la sauvegarde en direct de GotData révèle ses charmes. « Une fois GotData installé, le programme fonctionne automatiquement avec peu ou pas de gestion, déclare Andrusiak. Les sauvegardes se font au fur et à mesure que les documents sont sauvegardés par vous et fermés. Les fichiers sont encodés avant de quitter votre ordinateur et sont emmagasinés en toute sécurité à l'extérieur de façon à ce que, si vous êtes victime d'un vol ou d'un incendie, vos données soient en sécurité », ajoute Andrusiak.

Il est indéniable que la technologie est maintenant la pierre angulaire des opérations commerciales. La sauvegarde en direct est maintenant intégrée avec succès dans beaucoup de secteurs commerciaux ou d'entreprises comme le secteur médical,

le milieu de la comptabilité, le secteur manufacturier, et le domaine de la gestion financière et des assurances. Même l'industrie de la garde d'enfants n'est pas de reste.

Bien des membres de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE) utilisent maintenant avec succès le service de sauvegarde en direct de GotData. Andrusiak a aussi établi une possibilité de collecte de fonds pour les membres de la Fédération. Si une membre de la FCSGE souscrit au service, GotData remettra une partie des frais mensuels directement à la FCSGE. Cette remise de fonds est également offerte aux services de garde.

Qu'est-ce qui arrive quand on perd toutes ses données? Ce n'est pas une expérience qu'il est tentant de vivre. Andrusiak se rappelle un incident particulier qui s'est produit il y a peu de temps.

« Un bureau de médecin ayant un système de rendez-vous sans papier a vu s'effondrer son disque dur. Lorsque le personnel a essayé de recouvrer les données à partir du seul disque de sauvegarde qui existait, il a constaté que la sauvegarde ne fonctionnait pas comme il faut. Tout a été perdu. Les médecins n'avaient aucune idée qui allait se présenter à un rendez-vous le jour, la semaine ou le mois suivant. Ils ont fini par placer des annonces à la télévision, à la radio et dans les journaux locaux demandant aux patients de communiquer avec la clinique. Ça leur a coûté une fortune », se souvient Andrusiak.

Celui-ci fait une mise en garde : « Ne laissez pas un lecteur USB JumpDrive vous donner un faux sentiment de sécurité. Ce n'est pas une méthode sûre ou fiable de sauvegarde de vos fichiers. Votre liste entière de contacts et les coordonnées de ces gens seront compromises si quelqu'un de mal intentionné en prend possession. »

Pour en savoir plus sur GotData et son fonctionnement et pour obtenir ce service, rendez-vous à l'adresse www.GotData.ca.

Voici les six questions les plus fréquemment posées par la majorité des entreprises qui utilisent GotData.ca :

À quel point votre stockage de données est-il sûr?

Les banques utilisent un cryptage de 128 bits, tandis que nous en utilisons un de 448 bits.

Le logiciel est-il facile à installer?

Une connaissance de base en informatique est tout ce qu'il faut et notre centre de soutien technique peut vous aider.

La sauvegarde est-elle continue?

Dès qu'un fichier est sauvegardé, il est immédiatement mis en stockage aussi longtemps que l'ordinateur est connecté à l'Internet.

Le système emmagasine-t-il de multiples versions?

GotData peut emmagasiner 28 versions d'un document.

Peut-il faire une sauvegarde de multiples ordinateurs personnels, serveurs ou réseaux?

Oui. Vous pouvez installer le logiciel sur un ou sur 10 000 ordinateurs si vous le voulez. Vous pouvez l'utiliser librement et nous n'exigeons pas de droit d'immatriculation. Vous ne payez que pour ce que vous emmagasinez. Si vous n'emmagasinez que deux gigaoctets en provenance de dix ordinateurs différents, vous ne paierez toujours seulement que 5,95 \$ par mois.

Est-ce que je vais pouvoir accéder à mes données à distance?

Vous pourrez accéder à vos données à partir de n'importe quel ordinateur dans le monde qui est connecté à l'Internet.

GotData?ca



Matière à réflexion

Comment aborder d'une façon responsable l'élément sensoriel dans les programmes destinés aux nourrissons et aux bambins

par Tina Bonnett

L'importance des expériences sensorielles est depuis longtemps appréciée chez les théoriciens du développement de l'enfant, les spécialistes en intervention précoce et les éducatrices de la petite enfance. Dans les programmes de la petite enfance de qualité, on conçoit le jeu sensoriel habituellement comme une expérience d'apprentissage clé et on l'utilise à titre d'outil d'intervention thérapeutique pour calmer et apaiser les enfants. L'activité sensorielle est essentielle dans les programmes destinés aux nourrissons et aux bambins et continue à être un besoin fondamental chez de nombreux enfants tout au long de leurs premières années d'existence.

La bouche, l'outil d'apprentissage de choix pour les nourrissons et les bambins

Depuis le début de la recherche sur le développement de l'enfant, on reconnaît le fait que les enfants apprennent surtout lorsqu'ils font l'expérience du monde qui les entoure d'une façon concrète. Le théoricien du développement de l'enfant, Jean Piaget (1896-1980), définissait en termes de *sensorimoteur* le stade développement du nourrisson au cours des deux premières années de sa vie. Cet accent mis sur l'aspect sensoriel et l'aspect moteur apparaît clairement à la naissance lorsqu'on voit le nouveau-né réagir en cherchant à toucher et à sentir sa mère et à goûter à son lait maternel. Ce mode d'apprentissage sensoriel et moteur continue à émerger alors que l'enfant commence à sucer son pouce ou sa suce, à mettre ses mains, ses pieds et ses jouets dans sa



Si nos programmes sont véritablement axés sur la famille, il est alors d'une importance capitale que nous reproduisions, dans notre service de garde, les pratiques alimentaires en vigueur dans les familles des enfants.

bouche, à tenter d'y mettre également les parties faciales des intervenantes et commence finalement à explorer le goût des céréales pour nourrissons et des aliments en purée. Même si tous les sens sont en jeu dans ces processus, le plus gros de l'apprentissage qui a lieu dans la première année de la vie est attribué à l'exploration *orale* que fait le nourrisson des matériaux.

Au moment où les enfants deviennent des bambins, le besoin d'explorer oralement leur environnement continue à occuper une place importante chez beaucoup d'entre eux. Le bambin explore son environnement en mettant des jouets dans sa bouche et en les mordant, en faisant des bulles d'air et en apprenant à boire dans une tasse. Beaucoup d'enfants d'un et de deux ans chercheront aussi à traiter l'information à propos des objets qui les entourent par la bouche, en mâchant du sable, de la pâte à modeler, de la neige, des brins d'herbe et bien d'autres substances qu'ils rencontrent sur leur route.



L'environnement des nourrissons et des bambins doit donc déborder d'objets qui peuvent être mis dans la bouche puisque la bouche leur fournit l'oralité dont ils ont besoin et leur permet d'obtenir une riche information au sujet de leur univers.

Raison d'être de l'usage des aliments autrefois et à l'heure actuelle

À titre d'éducatrices de la petite enfance, nous sommes parfaitement au courant de la nécessité pour l'enfant d'explorer l'univers en utilisant une approche d'apprentissage active, soit en utilisant la bouche. Il n'y a pas si longtemps, on réagissait au besoin sensoriel **oral** de l'enfant en incorporant des aliments dans nos programmes. On remplissait des récipients sensoriels de Cheerios, de riz, de fèves, de farine de maïs, d'avoine et d'autres types d'aliments. Cette manière de faire tenait bien sûr compte du besoin de l'enfant d'apprendre avec sa bouche et lui fournissait un moyen sûr et non toxique de contenter son besoin. Aujourd'hui, cependant, il est devenu douteux que l'insertion d'aliments dans le jeu sensoriel soit ce qu'il y a de mieux pour soutenir l'enfant dans tous les domaines de son développement, et vu le contexte de l'appréhension et de la compréhension des enjeux mondiaux.

Même s'il est d'une importance capitale que nous continuions à porter attention au rôle que joue le stade sensorimoteur dans le développement de l'enfant, il est également important de reconnaître que pour de nombreuses familles, la nourriture fait défaut. Si l'on songe qu'un enfant sur six dans notre programme d'intervention précoce vit dans la pauvreté (site Web CBC, 2009) et que plus de 200 000 personnes immigreront chaque année au Canada en provenance de pays en guerre et frappés par la famine (Wikipédia, 2009), il est impératif que nous présentions les aliments aux enfants d'une façon qui leur permette de bien comprendre **la fonction et la valeur** de ceux-ci.

En songeant à la richesse culturelle de notre pays et aux coutumes et traditions qui font partie de la vie d'un grand nombre de familles et d'enfants dont nous avons la garde, nous devons nous arrêter aux messages que nous transmettons aux enfants lorsque la nourriture qu'ils prennent à la maison est considérée dans le contexte d'une religion ou d'un système de croyance, alors que dans nos programmes de la petite enfance, on l'utilise sans lui accorder beaucoup de valeur.

Si nos programmes sont véritablement axés sur la famille, il est alors d'une importance capitale que nous reproduisions, dans

notre service de garde, les pratiques alimentaires en vigueur dans les familles des enfants.

Usage responsable des aliments dans nos programmes de la petite enfance

Il est impératif que les intervenantes de chaque salle de jeu prennent soigneusement en considération les besoins, les coutumes et les croyances des familles qui font partie de leur programme lorsqu'elles planifient les activités sensorielles.

Un usage responsable des aliments dans un programme sensoriel suppose :

- l'insertion de divers aliments culturels consommés par les familles dans votre programme;
- des occasions d'informer les parents au sujet des buts de votre programme sensoriel;
- un dialogue quotidien avec les enfants à propos de l'importance et de la valeur des aliments;
- des choix alimentaires sains et des expériences saines faites à partir des quatre groupes alimentaires;
- le refus d'offrir des aliments en récompense ou de les retirer à titre de punition;
- le respect des préférences et des dégoûts alimentaires des enfants;
- des possibilités pour les enfants de faire l'expérience du cycle alimentaire complet (de la semence à la récolte, de la table au compost);
- une illustration photographique des expériences sensorielles qui démontre la valeur de l'activité;
- l'insertion d'artefacts dans le portfolio développemental de chaque enfant montrant l'apprentissage qui a eu lieu par suite de l'expérience alimentaire;
- un exemple donné par l'éducatrice de l'usage alimentaire;
- une bonne manipulation des aliments et des pratiques hygiéniques pour éviter la transmission de maladies contagieuses;
- une surveillance active de toutes les expériences alimentaires;
- une prise en considération des aliments avec lesquels les enfants peuvent s'étouffer ou qui peuvent être allergènes;
- l'installation d'une boîte où déposer des aliments non périssables et des aliments frais pour les familles du programme qui sont dans le besoin;
- une incitation à mener une exploration sensorielle *complète* des aliments durant les collations et les repas;
- l'inclusion des nourrissons et des bambins dans la préparation des aliments et dans la détermination de leurs portions;



facebook.

Joignez-vous à nous sur Facebook.com





- une souplesse d'adaptation au changement dans les besoins des familles faisant partie de votre programme.

Idées pour le programme

Placez un ananas ou un melon sur le plancher à des fins de curiosité. Touchez-le, faites-le rouler, examinez-le et, finalement, mangez-le.

Incluez le nourrisson et le jeune bambin dans le processus de mise en purée de son lunch ou de sa collation.

Incorporez des recettes de base comme écraser des pommes cuites à la vapeur dans une passoire afin d'en faire une compote.

Faites un jardin à l'intérieur et à l'extérieur. Utilisez les aliments récoltés dans vos expériences culinaires.

Placez un sac de bretzels multigrains sur le plancher. Encouragez les enfants à l'enfoncer de leurs doigts, à le presser et à le sentir. Ensuite, faites-en une collation.

Déposez des légumes à faire cuire à la vapeur dans un seau propre contenant de l'eau et accompagné de brosse. Encouragez les enfants à brosser les légumes en vue de leur cuisson à l'heure du repas.

Demandez aux bambins de presser les oranges ou les pamplemousses pour faire du jus maison pour la collation.

Faites faire une purée de fruits aux enfants. Mettez-la dans un contenant avec du yogourt glacé. Brassez le tout pour faire une boisson fouettée aux fruits.

Un juste équilibre

Dans la planification de l'environnement en vue du jeu sensoriel, le but ultime consiste à trouver un équilibre afin de s'assurer que les besoins particuliers de *toutes* les familles soient satisfaits. Ce qui fonctionne dans une salle de jeu peut ne pas être adéquat dans une autre. À l'instar des autres questions controversées dans notre domaine, la question de l'usage des aliments dans le jeu sensoriel ne doit pas être abordée dans l'espoir d'en arriver à une affirmation universelle de ce qui est bien ou de ce qui est mal, mais avec l'intention de planifier l'activité de façon à créer un programme de grande qualité qui favorise la croissance de chaque enfant et de sa famille.

L'atteinte d'un équilibre dans un programme sensoriel est aussi obtenue en intégrant soigneusement les aspects alimentaires et non alimentaires. Notre environnement canadien très riche ne nous offre pas seulement une diversité de délicieux aliments, mais nous donne aussi à goûter à des saisons et à une géographie qui favorisent une exploration sensorielle complète. Même si l'incorporation responsable d'aliments dans le jeu sensoriel peut ouvrir la voie à un apprentissage concret et

La nourriture est un élément d'intérêt commun à tous les enfants et elle tient, par conséquent, une place importante dans notre programme de la petite enfance. Grâce à une planification soignée et adéquate, nous, comme éducatrices, nous trouverons dans une position idéale pour nourrir tant l'esprit que le corps de chaque enfant.

constructif, d'autres éléments de la nature et du monde qui nous entourent méritent également d'être pris en considération dans la planification des environnements que nous mettons à la portée des enfants dans nos programmes.

Matière à réflexion...

Comme pour tous les aspects du programme, il est impératif que la fonction du jeu sensoriel ne soit pas prise à la légère. Seule une réflexion critique et une pratique soigneusement planifiée de la part de l'éducatrice feront en sorte que les expériences alimentaires dans la salle de jeu donnent lieu à une appréciation tant de la valeur de la nourriture en soi que des besoins sensoriels du jeune enfant, qui sont de par leur nature oraux.

La nourriture est un élément d'intérêt commun à tous les enfants et elle tient, par conséquent, une place importante dans notre programme de la petite enfance. Grâce à une planification soignée et adéquate, nous, comme éducatrices, nous trouverons dans une position idéale pour nourrir tant l'esprit que le corps de chaque enfant.

Tina Bonnett est membre du corps professoral au Programme d'éducation de la petite enfance au Fanshawe College. Elle est diplômée du York's Infant Mental Health Program et elle vient de terminer une maîtrise en éducation de la petite enfance ayant porté sur la corrélation entre les relations d'attachement et l'approche relative aux soins primaires. Elle a auparavant travaillé au Mary J. Wright Laboratory Preschool, University of Western Ontario, et au sein du programme Bébé en santé, enfants en santé.

Références

Dodge, Diane. Rudick, Sherrie, Berke, Kai-lee. (2006). *The Creative Curriculum for Infants, Toddlers & Twos. Second Edition.* Teaching Strategies Inc.

Gonzalez-Mena, Janet, Widmeyer Eyer, Dianne. (2007). *Infants, Toddlers, and Caregivers. Seventh Edition.* McGraw-Hill.

Kail, Robert. Barnfield, Anne. (2009). *Children and their Development. Canadian Edition.* Pearson Education Canada.

Kalnins, Daina. Saab, Joanne. (2001). *Better Baby Food.* The Hospital for Sick Children. Robert Rose Inc.

Saderman Hall, Nadia. Rhomberg, Valerie. (1995). *The Affective Curriculum.* Nelson Canada.

www.cbc.ca/canada

Wikipedia, 2009



Tenir, marcher et bercer

Du temps passé à l'extérieur des poussettes, des sièges d'automobile et des balançoires

par Suzanne Major BA, CE, MA Ece

Nous savons tous la différence entre une nécessité, un besoin et un désir. Les nécessités, comme l'a écrit Yvan Illich (2004, p. 75) représentent des choses obligatoires et liées à notre survie comme l'eau, la nourriture et un abri. Les besoins ont trait à la satisfaction sans laquelle nous avons la sensation désagréable de manquer de quelque chose, comme de nouveaux vêtements à la mode; nous pouvons vivre sans eux, mais nous sommes en quelque sorte malheureux si nous ne les avons pas. Les désirs quant à eux sont plus profondément ancrés et romantiques de par leur nature, comme rêver de la maison idéale. Les nécessités sont biologiques. Les besoins sont créés dans notre univers social. Les désirs sont plus symboliques et émanent de notre être tout entier. Nous connaissons sans doute la différence entre eux, mais nous ne nous contrôlons pas toujours quand vient le moment de les satisfaire.

Une de mes jeunes amies sur le point d'accoucher a pu dresser une liste des nécessités sans problème. Quand est venu le moment de faire des choix entre les besoins et les désirs, les choses se sont quelque peu compliquées. Allait-elle acheter cette bassinet charmante et à prix raisonnable ou le modèle coûteux super de luxe que son enfant méritait à coup sûr? Le désir d'offrir le monde à l'enfant adoré n'est pas un besoin ou une nécessité, mais il exprime notre volonté de tout faire comme il faut pour cet enfant et de lui offrir ce que nous avons ou nous n'avons pas eu nous-mêmes. Ce faisant, quelque chose de différent se produit; nous devenons extrêmement conscients de notre statut social, un statut que nous sommes sur le point de léguer à cet enfant. Le modèle super de luxe fait partie des rêves susceptibles de nous mettre sur la voie d'une vie meilleure.

J'ai observé il y a quelques années un comité de parents dans un centre de la petite enfance notoire à Montréal, méticuleusement à la recherche de la meilleure directrice possible à embaucher. Elle allait détenir un diplôme universitaire en éducation de la petite enfance. Quand est

venu le moment pour le comité de parents d'acheter les jouets, les jeux et l'équipement pour le centre de la petite enfance, oh! surprise, on a omis de consulter la nouvelle directrice. Comme les enfants sur les genoux du Père Noël, les membres de ce comité ont comblé tous leurs désirs pour les enfants. Parmi les nécessités qui manquaient, il y avait des tables pour changer les couches, des fenêtres que l'on aurait pu ouvrir pour laisser entrer de l'air frais et des lavabos séparés pour changer les couches et préparer la nourriture. Les besoins éducationnels des enfants ont été en partie et accidentellement comblés par le choix au hasard de matériel adapté aux différents âges.

Le siège d'auto peut être plus sûr que les bras de quelqu'un, mais il n'offre pas de sécurité affective, juste une enveloppe de sécurité. Les bras, quant à eux, donnent un sentiment de protection et de possession.

Les besoins pédagogiques des enseignantes et des éducatrices ont été complètement laissés de côté mais néanmoins, les parents étaient enchantés du résultat. Ils croyaient qu'ils offraient à leurs enfants tout ce qu'il y a de mieux en embauchant, par exemple, un artiste pour décorer les murs du centre de la petite enfance; or, il était impossible de s'en servir pour illustrer les dessins des enfants. Les préoccupations esthétiques des parents prenaient le dessus sur les besoins et les nécessités. Si le centre de la petite enfance était un joyau sur le plan visuel, il était mal équipé sur le plan pédagogique. Les parents ont acheté aux enfants un statut social enviable en créant un centre de la petite enfance élitiste; il fallait que les apparences soient sauvées.

Les nécessités, les besoins et les désirs doivent être analysés et les choix doivent être judicieusement faits. Une société axée sur la consommation a réussi à avoir assez d'emprise sur les parents, les enseignantes et les éducatrices pour créer chez eux des besoins et des désirs fondés sur la culpabilité et la compensation. Craignant de ne pas satisfaire les nécessités et les besoins de nos enfants, nous avons adopté la notion de « temps de qualité à la maison » et « d'attention personnalisée au centre de la petite enfance » parce que nous ne pouvons pas leur donner pleinement notre attention. Nous avons créé le concept de socialisation avec les amis à la garderie parce que nous ne pouvons pas leur donner de frères et de sœurs et de voisins avec lesquels jouer et apprendre durant la



journée. Nous avons créé des clôtures dans nos arrière-cours et nos parcs parce que nous ne pouvons pas explorer les champs, les grèves, les forêts ou les étangs avec eux durant la journée. Les parents s'assurent d'avoir de magnifiques chambres pour leurs bébés, des poussettes pour les promener en ville, des sièges d'automobile pour les transporter, des balançoires pour les conforter et des centres d'activités pour les divertir parce qu'ils veulent ce qu'il y a de mieux pour eux. Les éducatrices leur fournissent amplement de jouets, de jeux et d'activités parce qu'elles veulent aussi leur offrir ce qu'il y a de mieux.

Comme il y a de plus en plus d'enfants qui grandissent principalement en garderie plutôt qu'en milieu familial, l'environnement, le matériel, l'équipement et les relations dans la culture de la petite enfance ont énormément changé au cours des vingt dernières années. Un élément en particulier est la distance physique accrue entre l'enfant et l'adulte en raison de l'utilisation de l'équipement, de la diminution du temps que l'enfant passe avec la personne à qui il est le plus attaché et de la réduction de l'intensité de sa relation affective au profit de l'autonomie qui est valorisée plus que la dépendance affective. On y gagne et on y perd et cela est vrai dans les deux environnements, mais qu'en est-il des nécessités, des besoins et des désirs des petits enfants?

Songez à la différence de l'expérience entre être transporté dans un siège d'automobile et être transporté dans les bras de quelqu'un. Le mouvement produit par le roulement est le même, mais il manque à la première expérience le mouvement caressant des bras. Il y manque aussi la chaleur qui émane du corps ainsi que la proximité du visage de la personne dans lequel l'enfant peut lire de l'information. La proximité du visage permet aussi la caresse de baisers donnés ici et là et

de mots murmurés à l'oreille de l'enfant. Si l'enfant est tout petit, il peut même entendre le cœur de la personne qui le tient battre au rythme des pas. Le siège d'auto peut être plus sûr que les bras de quelqu'un, mais il n'offre pas de sécurité affective, juste une enveloppe de sécurité. Les bras, quant à eux, donnent un sentiment de protection et de possession. Ils transfèrent une information du type « rapproche-toi, tiens-toi droit, ne t'en fais pas ou ne lâche pas prise ». Toutes ces expériences sont stimulantes pour les jeunes enfants et contribuent à leur développement.

On peut dire la même chose du fait d'être bercé dans des bras plutôt que dans des balançoires automatiques. La proximité du corps humain aide à faire passer l'information provenant du monde extérieur. Nos sens sont les seuls instruments que nous ayons pour obtenir de l'information et ils sont biologiquement liés à notre corps et à notre esprit. L'utilisation de l'équipement moderne crée une distance entre l'enfant et l'adulte et le prive du contexte sensoriel et affectif qui favorise la transmission de l'information et stimule le développement. Il est difficile d'évaluer les conséquences de ce phénomène. Suzanne Zeedyk (2008), de l'école de psychologie de la Dundee University, a analysé l'utilisation des poussettes, par exemple, et déterminé que les enfants qui font dos à la personne qui les pousse sont plus stressés, rient moins et entrent la moitié moins en interaction que les enfants qui font face à l'adulte. Si on veut se rapprocher, il faut laisser de côté les poussettes, les sièges d'automobile, les balançoires et tout cet équipement que nous achetons parce que nous voulons offrir le monde aux enfants. Le rapprochement pour les jeunes enfants fait partie des nécessités et, je crois bien, des désirs non exprimés.

Suzanne Major est étudiante au doctorat en anthropologie de la santé et de l'éducation dans les services de garde, et directrice de programme dans le cadre du certificat en petite enfance et famille, en intervention précoce et en prévention à l'Université de Montréal.

PRÉVENTION ET INTERVENTION PRÉCOCE + ENRICHISSEMENT DES COMPÉTENCES

Certificat en petite enfance et famille

QUALIFICATION RECONNUE PAR LE MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS DU QUÉBEC

Responsable de programme : Suzanne Major

www.fep.umontreal.ca/enfance

Faculté de l'éducation permanente
La faculté d'évoluer

Université 
de Montréal



Porter attention au jeu

Voir l'ensemble de la situation

par Diane Nyisztor et Barbara Marcus

Les éducatrices portent attention à ce que font les enfants. Elles ne cessent d'observer, d'écouter et de réfléchir. En prenant en considération ce que font les enfants dans le milieu de la petite enfance, elles planifient, encouragent, soutiennent, échafaudent et interviennent de façon intentionnelle. Lorsque les éducatrices portent attention au *jeu* des enfants, elles observent et écoutent; elles voient une myriade de compétences qui s'acquièrent et de concepts qui se forment. Dans le souci qu'elles accordent au jeu des enfants, elles peuvent intentionnellement prolonger et améliorer les possibilités de développement et d'apprentissage. Ces possibilités prennent appui sur des interventions sélectives et donnent aux enfants le temps et la liberté voulus pour examiner le matériel de jeu et les idées et exercer un contrôle sur le déroulement de leur jeu.

Place au jeu

Dans le jeu, les enfants élaborent des scénarios à partir de leurs connaissances et de leurs compétences de façon à exercer un contrôle sur les objets et sur les thèmes. « Le jeu a une capacité de transformation; il change les enfants en leur donnant des options et des possibilités » (Marcus et Nyisztor, 2008, p. 302). Les enfants bâtissent des tours, inventent des histoires, peignent des motifs, fabriquent des tartes de boue, font des casse-tête et continuent à impressionner les éducatrices par la combinaison de compétences et d'idées qu'ils utilisent dans leur jeu intuitif et organique. La prise de décision durant le jeu et le contrôle que l'enfant exerce sur l'action sont des éléments clés qui distinguent le jeu des autres expériences faites dans le milieu de la petite enfance. Ces autres expériences, qui sont bonnes, mais qui ne sont pas de l'ordre du jeu, comportent les activités dirigées par l'éducatrice, les expériences préétablies auxquelles on les invite à se joindre, les repas et les périodes de transition. Comprendre cette distinction permet aux éducatrices d'intervenir dans le jeu de façon à ne pas usurper le contrôle que les enfants exercent mais à ne faire que de brefs commentaires intentionnels. Comme le jeu peut être interactif, le contrôle a une qualité fluide et peut



Surveiller le développement, c'est, pour l'éducatrice, porter attention aux compétences que les enfants mettent en pratique et encourager l'expérimentation et la prise de risque de façon à ce que des compétences nouvelles et plus complexes soient mises à l'essai. Le développement se produit avec le temps et avec la pratique.

passer de l'un à l'autre ou être partagé lorsque d'autres enfants ou l'éducatrice entrent dans la danse. Le jeu se présente dans sa forme la plus concentrée lorsque l'enfant a pleinement le contrôle du scénario inventé, de la structure et du matériel qu'il utilise.

L'attention accordée au développement et à l'apprentissage

Les éducatrices portent attention au jeu comme des professionnelles qualifiées en surveillant toujours le



développement et l'apprentissage. Qu'elles participent d'une façon enjouée ou qu'elles se joignent au groupe intentionnellement afin de prolonger le jeu, les éducatrices écoutent, réfléchissent et interagissent en utilisant la base de connaissances de la profession de la petite enfance.

L'acquisition de compétences

Surveiller le développement, c'est, pour l'éducatrice, porter attention aux compétences que les enfants mettent en pratique et encourager l'expérimentation et la prise de risque de façon à ce que des compétences nouvelles et plus complexes soient mises à l'essai. Le développement se produit avec le temps et avec la pratique. Dans le jeu, les enfants illustrent constamment le chevauchement et la combinaison inventive de leurs compétences. En jouant, les jeunes enfants courent et chantent, trient des objets et les étiquettent, interviennent à tour de rôle, utilisent des jumelles et des outils pour écrire, d'abord dans un effort concerté puis avec autant d'aise que des praticiens expérimentés. Les éducatrices observent de près le développement et utilisent souvent et de façon systématique des anecdotes et des listes de contrôle pour noter les compétences dont fait preuve chaque enfant.

Formation du contenu et des concepts

Les enfants incorporent et utilisent des idées et durant leur jeu, ils en parlent. Le contenu fait référence aux idées et à l'information que les enfants ont recueillies. Les éducatrices sont témoins de l'information que détiennent les enfants : le nom des dinosaures, le fait que des arbres peints représentent un paysage, la nature des ingrédients dont est fait un gâteau, le type de personnes qui travaillent dans un hôpital, etc. En jouant, les enfants appliquent aussi des concepts qui se forment dans leur esprit. Les concepts, c'est la compréhension générale des idées que les enfants ont rapprochées dans leur esprit pour expliquer les relations et les rouages dans le monde : pourquoi les dinosaures ont disparu, ce qui fait qu'une peinture est bonne, pourquoi certains aliments sont servis les jours de fête et lors des célébrations, quel effet produit l'hospitalisation, et le reste. On entend par décision intentionnelle de l'éducatrice le fait de remarquer l'information que détiennent les enfants et les concepts qu'ils perfectionnent en jouant. En écoutant le vocabulaire qu'utilisent les enfants, leur usage de la terminologie et les explications qu'ils donnent des phénomènes de leur vie quotidienne, on comprend où ils en sont dans la compilation du contenu et des concepts qui se forment dans leur esprit.

Les modes de réflexion dont sont témoins les éducatrices

L'éducatrice d'un groupe d'enfants âgés de 4 ans est invitée à un repas fictif préparé par les enfants.

Ava déclare qu'elle est le chef et que c'est Mathieu qui fera le service. Ava se tient devant la cuisinière et brasse tout en chantonnant. Elle annonce que le ragoût de lapin est prêt. Mathieu s'arrête net dans son élan et déclare le plus sérieusement du monde : « C'est dégueu, les gens ne peuvent pas manger de lapin. Les lapins sautent par terre et le sol est plein de germes et les germes ne sont pas bons pour les gens. Donc les gens ne peuvent pas manger de lapin. »

Le fait de porter attention à l'acquisition des compétences et à la formation du contenu et des concepts durant le jeu informe l'éducatrice quant au choix des matériaux à inclure dans l'environnement et au moment où il convient d'intervenir en posant des questions et en donnant des suggestions, et lui donne l'occasion de découvrir les intérêts nouveaux des enfants. En réfléchissant à cette observation, l'éducatrice perçoit :

- l'existence de compétences :
 - la capacité de prononcer des phrases complètes
 - la capacité de s'engager dans un jeu d'imagination et d'y assumer un rôle
 - l'existence d'une pensée logique
- la présence d'un contenu et de concepts :
 - le ragoût est un genre de repas
 - il existe une relation entre les germes et les gens
 - il y a des choses qui sont considérées comme comestibles

La compatibilité

Le jeu, le développement et l'apprentissage sont compatibles, mais ne sont pas semblables. Certains auteurs laissent entendre que puisque le jeu est créatif et spontané, voire magique, on doit le considérer comme séparé et distinct de l'apprentissage. Toutefois, la recherche et la pratique fondée sur des constats de recherche nous amènent de plus en plus à voir « le développement et l'apprentissage comme des parties interactives des activités humaines » (Samuelsson et Johansson, 2006, p. 50). Les enfants songent à leur jeu, ils prennent plaisir à le faire, ils réorientent sa direction, ils créent des scénarios, ils prévoient prolonger leur exploration et ils prennent des décisions à propos du matériel. C'est là l'optique dans lequel se situe l'enfant. Les éducatrices appliquent quant à elles une optique différente. Porter attention à ce qui se produit durant le jeu est la responsabilité de l'éducatrice. Celle-ci peut intentionnellement percevoir l'acquisition de compétences et l'apprentissage. Lorsqu'elle observe les jeunes enfants dans le milieu de la petite enfance, elle saisit clairement « qu'il y a des dimensions relatives à l'apprentissage dans le jeu et des dimensions relatives au jeu dans l'apprentissage » (Hewes, 2006, p. 2).



Le plaisir du jeu

Le jeu pour les enfants doit toujours être amusant, joyeux, plaisant et même magique. Il doit encourager les enfants à utiliser les matériaux et les objets dans des combinaisons qui ont un sens pour eux. Lorsque les enfants jouent, ils doivent exercer un contrôle et déterminer le flux, l'orientation, le thème ou le scénario de leur expérience. Les éducatrices doivent soutenir le jeu des enfants de toutes les façons possibles, spécialement en prévoyant de longues périodes de temps pour le jeu et en en choisissant de n'intervenir qu'intentionnellement. Les accessoires, les matériaux et les objets qui soutiennent et enrichissent le jeu des enfants peuvent être mis à leur disposition avant et durant le jeu par les éducatrices qui portent attention au développement et à l'apprentissage qui se produisent. Durant le jeu, les éducatrices ont un rôle spécial à jouer dans le milieu de la petite enfance; elles prennent soin des enfants, elles les soutiennent, elles échafaudent, elles enseignent, elles encouragent, elles stimulent l'imagination et elles participent joyeusement. Les enfants jouent; et ce faisant, ils se développent et apprennent dans la joie et le plaisir.

Diane Nyisztor, M.éd., est actuellement coordonnatrice du Département de l'éducation de la petite enfance au Collège Vanier à Montréal. Elle est cosignataire de textes sur le développement physique des enfants, le rôle de l'éducatrice et les programmes d'enseignement.

Barbara Marcus, M.éd., œuvre dans le domaine de l'éducation de la petite enfance depuis plus de 35 ans, tant à titre d'enseignante au collégial que de superviseuse de travaux pratiques. Elle est cosignataire d'un texte en cours de rédaction sur les programmes d'enseignement.

Références

Hewes, J. (2006). Let the children play: Nature's answer to early learning. *Lessons in Learning*. Ottawa: Canadian Council on Learning. Early Childhood Development Knowledge Centre.

Marcus, B., & Nyisztor, D. (2008). *Balanced curriculum for young children*. Toronto: Pearson Education Canada.

Samuelsson, I. P., & Johansson, E. (2006). Play and learning—inseparable dimensions in preschool practice, *Early Child Development and Care*, 176 (1), 47-65.

INFO-SANTÉ

Jusqu'à quel point votre milieu de garde est-il sain?

Une liste de contrôle et un guide pour réduire les risques de santé posés par le milieu de garde

Cet automne, le Partenariat canadien pour la santé des enfants et l'environnement (PCSEE) publiera l'ouvrage *Checklist and Guide for Public Health Inspectors (PHIs) in Child Care Settings*. Cet outil pratique et utile se fonde sur les ressources du PCSEE (voir ci-dessous) et a été élaboré sous les conseils d'un comité directeur expert par l'entremise d'une initiative financée par la Fondation Trillium de l'Ontario. Un rapport sur le niveau de sensibilisation des inspecteurs en santé publique et sur leurs pratiques entourant les questions de salubrité de l'environnement a servi à élaborer l'ouvrage. Ce rapport a été préparé par la Ryerson University pour le compte du PCSEE. En juillet, cinq bureaux de santé de partout en Ontario ont mené un projet pilote à partir de cet outil. Les premières réactions des intervenantes dans les milieux de garde ont été très positives, ce qui indique qu'elles ont trouvé l'ouvrage très utile et pertinent pour leur travail.

Au Canada, plus de la moitié des enfants de 6 mois à 5 ans passent la majeure partie des heures où ils sont éveillés dans un milieu d'apprentissage et de garde. Durant ces heures, ils reçoivent des soins, apprennent à socialiser avec leurs pairs et acquièrent des habiletés importantes. Ils peuvent aussi entrer en contact avec une variété de produits chimiques nocifs. Bien que leur niveau d'exposition à ces produits soit minime, il finit par avoir un effet cumulatif et, s'ils sont combinés, ces produits peuvent causer l'asthme, des difficultés d'apprentissage, le cancer et d'autres maladies chroniques. L'ouvrage publiera aidera les inspecteurs en santé publique et les intervenantes en milieu de garde à évaluer conjointement et systématiquement les problèmes éventuels de salubrité de l'environnement à l'intérieur et à l'extérieur des milieux de garde et à mettre en œuvre des mesures pour réduire l'exposition aux produits chimiques et les risques potentiels pour la santé.

L'ouvrage met l'accent sur les questions de salubrité de l'environnement et ne répète pas ce qui fait déjà partie des inspections de routine. Il ne remplace pas les exigences stipulées par les règlements et les normes de l'Ontario. Les intervenantes en milieu de garde peuvent également utiliser cet outil pour faire le suivi de leurs progrès ou pour mener une auto-évaluation de leur centre. Cet outil se veut un complément à la « Liste de vérification pour un milieu de vie sans danger pour les enfants » contenue dans le document *Ne prenons pas de risque : Stratégies à l'intention des fournisseurs de services en vue de réduire les risques environnementaux avant et pendant la grossesse et durant l'enfance*.

Ressources du PCSEE :

- *Ce qu'il faut savoir sur la santé des enfants et l'environnement*
- *Ne prenons pas de risque, protégeons la santé environnementale de nos enfants*
- *Ne prenons pas de risque : Stratégies à l'intention des fournisseurs de services en vue de réduire les risques environnementaux avant et pendant la grossesse et durant l'enfance*
- *Feuillets d'information du PCSEE sur des sujets clés*
- *Un rapport de la fête des pères – les menaces environnementales sur la santé des hommes et des garçons*

Toutes les ressources du PCSEE sont offertes en français et en anglais, en version papier ou électronique, à l'adresse www.environnementsainspourenfants.ca.

idées

Équilibre émotionnel dans le secteur de la garde d'enfants



Bâtir des partenariats entre les parents et le personnel du service de garde grâce à une communication informelle

par Brooke Fletcher et Michal Perlman

La recherche indique qu'il y a de nombreux avantages à bâtir des rapports solides et solidaires entre les familles et les milieux scolaires, dont le fait d'accroître le bien-être des enfants, de soutenir leur apprentissage et de diminuer les problèmes de comportement (voir Fiese, Eckert et Spagnola, 2006). Jusqu'à tout récemment, la majorité des essais traitant des partenariats entre l'école et la maison portait sur les efforts faits pour solliciter la participation des familles à l'éducation de leur enfant dans le système scolaire structuré et sur les interventions intensives destinées à inciter les parents à faible revenu à prendre part à la vie de leurs enfants. Il y avait considérablement moins d'attention d'accordée à l'idée que les familles pourraient être présentes dans les milieux de garde d'enfants. Toutefois, avec l'accroissement du nombre de jeunes mères sur le marché du travail depuis quelques décennies et la croissance rapide du recours aux garderies pour les nourrissons, les bambins et les enfants d'âge préscolaire, l'idée selon laquelle les parents devraient s'intéresser activement à ce qui se passe dans les services de garde d'enfants n'a cessé de gagner en popularité. Dans cet article, nous examinons certaines réflexions à propos de l'importance de la participation parentale aux activités des services de garde. Nous décrivons ensuite une étude



dans laquelle nous avons observé les interactions qui se sont produites entre 1 087 parents et le personnel du service de garde, au moment de l'arrivée des enfants le matin.

Rapprochement entre les parents et le service de garde

Nous envisageons le rapprochement entre les parents et le service de garde comme un moyen d'intégrer l'expérience de l'enfant à la garderie à sa vie familiale, afin de soutenir la continuité des soins prodigués aux enfants dans ces deux environnements.

Le rapprochement entre les parents et le service de garde comporte différents genres de pratiques qui ont pour effet de bâtir et de renforcer les partenariats entre les familles et le service de garde, comme c'est le cas lorsque les intervenantes accueillent des parents exerçant des fonctions bénévoles en salle de classe, tiennent à jour des babillards destinés à tenir les parents informés de ce qui se passe au service de garde, envoient à la maison des rapports sur chaque enfant et organisent des réunions d'information pour les parents. Étant donné les études, la formation et les responsabilités des éducatrices de la

petite enfance (ÉPE), celles-ci sont dans une position de leadership unique pour forger des liens entre le service de garde et les familles ainsi que pour collaborer avec les parents en vue de régler des problèmes liés à l'enfant et au rôle parental.

La communication entre les parents et le personnel

Une communication réelle et bidirectionnelle entre les parents et le personnel du service de garde est souvent décrite comme un type indispensable de participation parentale (Epstein, 1995; Fiese et coll., 2006). La communication entre les parents et le personnel suppose un échange d'information concernant l'enfant, ses expériences et ses progrès sur le plan du développement. Une communication ouverte est essentielle pour créer une continuité pour les enfants entre la maison et le service de garde. Si les parents et le personnel parlent des expériences de l'enfant, les deux parties sont mieux en mesure de procurer à celui-ci des soins adaptés à ses besoins et à sa personnalité. Par exemple, si le personnel n'est pas informé par les parents des phénomènes quotidiens comme les habitudes alimentaires ou de sommeil de l'enfant, le comportement de ce dernier pourra être mal interprété, ou nullement pris en compte, à la garderie. Une communication fréquente peut même devenir d'une importance capitale pour soutenir le bien-être des enfants dans les périodes où la famille vit un événement majeur, comme une séparation du couple. En outre, la communication entre les parents et le personnel est importante parce qu'elle sert souvent de voie d'accès à d'autres types de contribution des parents au service de garde, comme faire du bénévolat en salle de classe ou prendre part à l'organisation d'excursions (Keyes, 2002).

Les avantages de la communication entre les parents et le personnel

En théorie, la communication entre les parents et le personnel est un processus bidirectionnel qui exige des deux parties de faire part de l'information

qu'elles détiennent en ce qui concerne l'enfant et le programme, et de solliciter cette information chez l'autre. Il y a de nombreux avantages potentiels à ce que les parents et le personnel établissent une communication fréquente, sérieuse et bidirectionnelle au service de garde. Une telle communication a pour effet :

Pour l'enfant...

- De créer un rapprochement entre la maison et le service de garde, ce qui l'aide à faire la transition entre les deux univers.
- De soutenir ses progrès scolaires en renforçant son apprentissage.
- De permettre aux adultes de mieux saisir les besoins qui sous-tendent son comportement difficile grâce au réseau attentif et solidaire qui se crée autour de lui.
- De lui fournir des modèles d'interactions positives et chaleureuses entre adultes.

Pour le parent...

- De l'aider à nouer et à maintenir une bonne relation avec son enfant.
- De l'aider à surveiller et à soutenir plus efficacement le développement et les progrès de son enfant.
- De renforcer sa capacité de créer un foyer positif et stimulant, qui consolide l'apprentissage fait à la garderie.
- De mieux lui faire comprendre les buts du service de garde.
- De créer chez lui un sentiment de sécurité en sachant qu'il a le soutien du service de garde.
- De lui offrir de l'information à propos des ressources dont il dispose dans la collectivité.

Pour le personnel du service de garde...

- D'accroître sa capacité d'établir une relation avec chaque enfant, fondée sur une meilleure compréhension des caractéristiques individuelles de chacun.
- De l'aider à mieux comprendre les causes du comportement d'un enfant.
- De l'aider à répondre aux besoins individuels de l'enfant.
- De l'aider à mieux comprendre la façon dont les parents perçoivent le programme.
- D'améliorer sa compréhension de chaque famille (y compris ses besoins, ses buts et ses préoccupations).

Obstacles à la communication entre les parents et le personnel

Le travail à l'extérieur des parents est souvent la principale raison pour laquelle les jeunes enfants sont inscrits dans un service de garde. Le temps dont disposent les parents biactifs pour n'importe quel type de contribution parentale est par conséquent très limité (Whitehead, 1998). Quant aux intervenantes, les multiples enfants dont elles doivent prendre soin et le peu de temps qu'elles ont souvent pour préparer des activités favorables au rapprochement avec les parents, ou pour s'y engager, limitent aussi leur capacité. Par conséquent, pour que la communication entre les parents et le personnel soit possible, elle doit avoir lieu dans de courts moments qui conviennent aux deux parties. C'est pourquoi l'arrivée et le départ sont sans doute les occasions les plus pratiques pour échanger de part et d'autre d'importants renseignements sur les enfants. Toutefois, beaucoup de programmes ont réduit les ratios et combiné les salles de classe (p. ex., les enfants des salles de classe A et B peuvent être accueillis dans la salle A en attendant que le personnel de la salle B arrive) durant ces moments de la journée. Ainsi, la membre attitrée du personnel peut ne pas être disponible pour parler aux parents dans certains services de garde. C'est un obstacle de plus à la communication entre les parents et le personnel.

Examen de la communication informelle entre les parents et le personnel à l'heure de l'arrivée des enfants le matin

Nous avons récemment effectué une recherche pour savoir si les parents et le personnel des garderies utilisaient la période d'arrivée le matin comme une occasion pour mieux communiquer entre eux. Nous nous intéressions particulièrement à l'examen de la qualité de l'information (c'est-à-dire parler pour parler par opposition à échanger de l'information précise sur un enfant) qui était échangée entre les parents et le personnel durant cette période de transition.

Méthodes

L'étude a été menée dans 122 salles de classe accueillant des enfants d'âge préscolaire au sein de 83 garderies situées à Toronto et au Colorado. Dans chacune des salles de classe participantes, des gens qualifiés faisant la collecte des données observaient et codaient la communication entre les parents et le personnel au moment de l'arrivée des enfants. Comme cette période de la journée donne aussi aux parents l'occasion d'observer les interactions entre leur enfant et le personnel (un autre type de rapprochement des parents avec le service de garde), nous avons également codé jusqu'à quel point le personnel communiquait avec les enfants au moment de l'arrivée de ceux-ci en salle de classe. Les observateurs ont reçu une formation poussée et on a vérifié leur compréhension pour s'assurer qu'ils interprétaient et codaient les données de la même façon d'un endroit et d'un moment à l'autre. Au total, nous avons recueilli des données pour 1 087 parents. Le nombre de parents observés dans les salles de classe variait entre 2 et 19, la majorité de celles-ci (73,7 %) ayant donné lieu à une collecte de données auprès de 7 à 13 parents. Nous avons également recueilli des données sur la participation parentale à l'aide de questionnaires qui ont été remplis par 229 membres du personnel et 652 parents. Les résultats de notre étude sont décrits ci-dessous.

Résultats des données d'observation

Durée de la présence en salle de classe. Environ 6 % des parents sont restés dans la salle de classe pendant plus de cinq minutes au moment de l'arrivée de leur enfant. Les autres, soit 94 % des parents, sont demeurés en moyenne 67 secondes dans la salle de classe durant cette période.

Accueil des parents. Soixante-cinq pour cent des parents ont été accueillis par un membre du personnel, verbalement ou non verbalement (p. ex., par un sourire), au moment de leur entrée dans la salle de classe de leur enfant. Parmi les parents qui ont ainsi été accueillis, 12 % l'ont été par leur nom. Les autres, soit 35 % des parents, n'ont été salués par aucun

membre du personnel au moment où ils déposaient leur enfant.

Accueil des enfants. Environ 78 % des enfants ont été accueillis par un membre du personnel, verbalement ou non verbalement, au moment de leur entrée dans la salle de classe (61 % de ces enfants ont été appelés par leur nom). Les autres, soit 22 % des enfants, n'ont été salués par aucun membre du personnel présent dans la salle de classe. Ainsi donc, les parents observent que leurs enfants sont salués plus chaleureusement par le personnel qu'ils ne le sont eux-mêmes.

Communication non verbale. La façon la plus fréquente dont le personnel communiquait avec les parents au moment de l'arrivée des enfants était non verbalement, puisque 39,7 % des parents ont eu droit à un sourire.

Communication verbale. Les échanges verbaux entre le personnel et les parents étaient beaucoup moins fréquents que les échanges non verbaux. Le personnel a échangé quelques mots d'usage avec environ 13 % des parents. Il n'a été question d'information liée à l'enfant ou au programme qu'avec 8,1 % et 8,8 % des parents, respectivement. Cette constatation est conforme aux conclusions d'une recherche précédente concluant que lorsque les parents et le personnel des services de garde communiquent entre eux durant les périodes de transition, ils discutent rarement de questions liées à l'enfant (Endsley et Minish, 1991; McBride, Bae et Wright, 2002; Winkelstein, 1981).

Conversation au sujet de l'enfant. Les données laissent entendre que les parents ont plus tendance que le personnel à utiliser la période matinale comme une occasion de discuter d'enjeux liés à l'enfant, puisque 31,6 % des parents ont fourni ce genre d'information au personnel du service de garde. Comme on a pu voir le personnel solliciter de l'information au sujet des enfants dans 8,9 % des observations, il semble que ce soit généralement les parents qui soient à l'origine de ces échanges à l'heure de l'arrivée de leurs enfants. Heureusement, la vaste majorité (85 %) des parents qui ont ainsi donné de l'information ont reçu une réponse active de la part du personnel.

Communication avec les enfants plutôt qu'avec les parents. On a pu observer que les membres du personnel communiquaient davantage avec les enfants qu'avec les parents au moment de l'arrivée des petits le matin. Le type le plus fréquent de communication verbale qu'avait le personnel avec les enfants consistait à poser à ceux-ci une question (44,7 % des enfants). Puis suivaient des remarques d'usage (17,1 % des enfants), un effort pour engager l'enfant dans une activité dans la salle de classe (16,8 % des enfants) et de l'information donnée à l'enfant (10,5 %), comme lui expliquer les activités prévues pendant la journée.

Soutien offert aux enfants au moment de leur arrivée le matin. Environ 6 % des enfants ont résisté au départ de leurs parents. Le personnel a offert un soutien durant cette période de transition à la grande majorité de ces enfants (86,7 %).



Tableau 1 : Résultats d'un sondage effectué auprès des parents

Contenu de la communication	Pourcentage de parents
Le comportement de l'enfant à la garderie	91 %
Le développement social de l'enfant	74 %
Le développement intellectuel de l'enfant	65 %
Des événements précis de la journée	63 %
La santé de l'enfant	59 %
Le comportement de l'enfant à la maison	51 %
Le programme d'activités à la garderie	41 %
Le développement physique de l'enfant	40 %
Les autres enfants à la garderie	25 %

Lorsque les parents et le personnel en viennent à échanger face à face de l'information concernant l'enfant et le programme, quels sont les sujets précis qu'ils ont tendance à aborder le plus? Nous avons demandé aux parents dans notre étude de remplir un questionnaire exigeant d'eux qu'ils cochent les éléments d'une liste de sujets liés à l'enfant et au programme dont ils ont parlé avec le personnel à leur garderie. Nous avons reçu des questionnaires remplis de 652 parents en tout. Le tableau ci-dessus illustre le pourcentage de parents qui ont indiqué avoir discuté de chacun des sujets avec le personnel à leur garderie (p. ex., 91 % des parents ont indiqué avoir discuté avec le personnel de la salle de classe du comportement de leur enfant à la garderie).

Prédiction du nombre d'échanges entre les parents et le personnel.

À l'aide d'analyses statistiques complexes (HLM), nous avons examiné les facteurs susceptibles d'expliquer le nombre et le type d'échanges qui prenaient place. Le degré moyen de scolarité du personnel, les années d'expérience dans le domaine, le nombre d'heures de perfectionnement professionnel et la quantité de supervision en salle de classe ne servaient pas à prédire le nombre d'échanges entre les parents et le personnel observés durant la période matinale d'arrivée des enfants. Le ratio moyen enfants-personnel dans la salle n'avait pas non plus d'influence marquante sur le nombre d'échanges entre les parents et le personnel.

Résultats des données du sondage

Communication entre les parents et le personnel et autres types de rapprochement avec les parents. Tant les parents que le personnel des services de garde ont signalé (par l'entremise des questionnaires) que la méthode la plus répandue de communication entre eux était face à face (suivie par des conversations téléphoniques, une communication écrite et des courriels ou des messages vocaux). Dans l'ensemble, nos données laissent entendre que les différents types de rapprochement avec les parents (p. ex., la communication entre les parents et le personnel au

moment de l'arrivée des enfants, le bénévolat en salle de classe, les babillards renfermant de l'information pour les parents, etc.) n'étaient pas associés les uns avec les autres. C'est dire que les efforts faits par le personnel ou le service de garde pour établir et maintenir un partenariat positif avec les parents (comme afficher aux babillards situés dans des endroits stratégiques de l'information sur le programme) n'étaient pas liés au nombre d'échanges verbaux entre les parents et le personnel qui ont pu être observés au moment où les parents déposaient leur enfant à la garderie le matin.

Discussion et conclusion

Étant donné les contraintes de temps du personnel des services de garde et des parents biactifs de jeunes enfants, les périodes d'arrivée et de départ des enfants offrent sans doute au personnel l'une des occasions les plus pratiques, quoique peut-être pas la plus souhaitable, pour bâtir des relations avec les parents et les tenir informés de la vie de leur enfant à la garderie. Les résultats de notre étude indiquent que, en réalité, la communication entre les parents et le personnel à l'heure de l'arrivée des enfants le matin, est très limitée. Les parents passent en moyenne 67 secondes dans la salle de classe de leur enfant à ce moment-là. Environ 35 % des parents et 22 % des enfants n'étaient pas salués par

le personnel de la garderie au moment de leur entrée dans la salle de classe. On a pu observer que le personnel donnait de l'information liée à l'enfant et au programme à moins de 9 % des parents. Pour des raisons de logistique, nous n'avons pas recueilli de données au cours de la période du départ dans l'après-midi. Il se pourrait que les parents soient alors moins pressés, donc échangent davantage d'information avec le personnel lorsqu'ils viennent chercher leur enfant à la fin de leur journée de travail. Toutefois, selon les recherches menées précédemment (Endsley et Minish, 1991), l'environnement de la salle de classe est plus propice à la communication entre les parents et le personnel le matin que l'après-midi (davantage de membres du personnel avec lesquels les parents peuvent communiquer, des salles plus silencieuses et plus calmes et un personnel attiré davantage présent) et la communication entre les parents et le personnel ne diffère pas de façon significative en fréquence, en durée, en contenu ou en utilité entre la période matinale et celle de l'après-midi. Ces conclusions laissent croire que les résultats de notre étude seraient les mêmes si nous avions recueilli des données au moment du départ des enfants l'après-midi en plus du moment de leur arrivée le matin.

À la lumière des discussions récentes qui se sont tenues dans les cercles d'éducation de la petite enfance au sujet de l'importance du rapprochement entre les familles et les garderies, il est clair que notre conclusion selon laquelle il y a très peu d'échange d'information entre le personnel des services de garde et les parents au moment de l'arrivée des enfants le matin soulève certaines préoccupations. Heureusement, accroître la fréquence et la qualité de la communication entre les parents et le personnel peut relever davantage d'une sensibilisation à leur importance qu'au besoin de ressources additionnelles. Quelque chose d'aussi simple que de saluer un parent qui entre dans la salle de classe peut être pour celui-ci une source de confort et d'aise

et lui fournir le contact social dont il peut avoir besoin pour échanger de l'information. L'adoption d'un modèle d'intervenante privilégiée qui serait assignée à des enfants en particulier et à leur famille est une stratégie qui pourrait attribuer la responsabilité de l'établissement de relations avec les familles à une professionnelle donnée plutôt qu'à l'ensemble du personnel. La communication entre les parents et le personnel est donc un aspect de la qualité du service de garde susceptible d'être amélioré même si les ressources, y compris le temps, se font rares.

Brooke Fletcher est une étudiante au doctorat au programme School and Clinical Child Psychology de l'Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto. Sous la supervision de Michal Perlman, la recherche de M^{me} Brooke examine des aspects de la qualité des services de garde. Cet article est basé sur son mémoire de maîtrise intitulé Parental Involvement in Child Care Settings: The Role of Informal Parent-Staff Communication (la participation parentale au milieu de garde d'enfants : le rôle de la communication informelle entre les parents et le personnel).

Michal Perlman est professeure agrégée au Department of Human Development and Applied Psychology à OISE/UT. Elle détient une maîtrise et un doctorat en psychologie du développement de la University of Waterloo et un baccalauréat en psychologie de l'Université McGill. Sa recherche porte principalement sur les facteurs qui assurent la qualité de l'éducation de la petite enfance et des milieux de garde d'enfants. Elle s'intéresse au développement de mesures empiriques de cette qualité à des fins de recherche et de contrôle. Elle porte un intérêt particulier aux interactions entre pairs et entre adultes et enfants qui favorisent le développement social des enfants.

Références

Endsley, R., & Minish, P. (1991). Parent-staff communication in day care centers during morning and afternoon transitions. *Early Childhood Research Quarterly*, 6, 119-135.

Epstein, J. (1995). School/family/community partnerships: Caring for the children we share. *Phi Delta Kappan*, 701 - 712.

Fiese, B., Eckert, T., & Spagnola, M. (2006). Family context in early childhood: A look at practices and beliefs that promote early learning. In B. Spodek & O. Saracho (Eds.), *Handbook of Research on the Education of Young Children*, 2nd Edition (pp. 393 - 409). New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.

Keyes, C. (2002). A way of thinking about parent/teacher partnerships for teachers. *International Journal of Early Years Education*, 10(3), 177-191.

McBride, B., Bae, J., & Wright, M. S. (2002). An examination of family-school partnership initiatives in rural prekindergarten programs. *Early Education and Development*, 13(1), 107-127.

Whitehead, L. (1998). Cohesion and communication between families and day care: A proposed model. *Child & Youth Care Quarterly*, 17(4), 255-267.

Winkelstein, E. (1981). Day care/family interaction and parental satisfaction. *Child Care Quarterly*, 10(4), 334-340.

Communiquer avec les parents

par Evelyn Fletcher

Mon point de vue

Je travaille dans une école préscolaire à ce qu'on appelle « A Child's Place » à Brantford, en Ontario. Nous offrons des programmes d'une demi-journée le matin et l'après-midi aux enfants âgés de deux ans et demi à cinq ans. Il y a 24 enfants à la fois. Nous fonctionnons selon le calendrier scolaire. Chaque année, nous accueillons environ 80 enfants. Il y a beaucoup de gens que l'on doit apprendre à connaître!

Un premier grand pas à franchir!

Plus souvent qu'autrement, c'est à la prématernelle ou à la garderie qu'un parent fait pour la première fois l'expérience de laisser son enfant avec quelqu'un d'autre qu'un membre de la famille. C'est aussi habituellement la première fois qu'un enfant est laissé avec des gens qu'il ne connaît pas. Il peut s'agir d'une transition émotive, angoissante et très exigeante pour les familles. J'estime qu'adoucir le plus possible cette transition constitue une partie importante de mon travail à titre d'éducatrice de la petite enfance (ÉPE). À

notre service de garde, nous faisons tout en notre pouvoir pour faire du milieu préscolaire un endroit chaleureux et invitant et, dans un sens, pour en faire le prolongement du foyer de l'enfant. Nous voulons que les parents se sentent à l'aise avec le choix qu'ils ont fait pour la garde de leur enfant et qu'ils sachent que le bien-être physique, social et affectif de leur enfant est ce qui nous préoccupe le plus.

Familiarité

Prendre le temps de connaître la famille de chaque enfant est important dans notre rôle d'ÉPE. Je fais un effort pour apprendre le prénom des parents. Ça rend la conversation beaucoup plus personnelle. Lorsqu'une famille arrive à notre prématernelle, c'est habituellement en vue de demeurer avec nous pendant plusieurs années au cours desquelles nous apprendrons à connaître ses enfants. C'est ce qui est le plus facile. Nous finissons par bien connaître les parents, et l'enfant le plus vieux comme le plus jeune. Il arrive aussi souvent que les grands-parents déposent ou viennent chercher leurs petits-enfants et prennent part aux soins quotidiens. D'autres



membres de la famille nous sont également présentés et, par association, ont l'impression de nous connaître aussi. Lorsqu'une nouvelle famille se présente, il est important de prendre le temps de la connaître et de l'aider à découvrir notre programme et tout ce que nous avons à offrir. Nous commençons par une visite printanière où les gens peuvent voir la prématernelle en action. Durant la dernière partie du mois d'août, nous organisons des portes ouvertes pour toute la famille. C'est une organisation d'une assez grande qualité. La prématernelle commence en septembre et à ce moment, la nouvelle famille et les familles qui reviennent sont passablement familières avec le milieu et ont rencontré ou revu le personnel.

La communication suppose qu'on se soucie de l'autre

L'heure de l'arrivée des enfants dans les programmes de la petite enfance peut être très achalandée. Certains jours, on doit se contenter de saluer, de sourire et de dire brièvement : « *Comment ça va aujourd'hui?* ». Même si c'est parfois le cas, il est beaucoup plus utile de part et d'autre d'échanger de l'information. Les parents savent des choses sur leur enfant qu'il peut être bon de communiquer aux intervenantes. L'enfant a-t-il bien dormi la nuit dernière? La famille a-t-elle eu le temps de déjeuner? Quelque chose de désagréable s'est-il produit ce matin-là? Connaître ces détails facilitera beaucoup le déroulement de la journée. Ce genre de communication personnalise le service de garde.

J'essaie aussi d'entrer en contact avec chaque parent. Ce peut être quelque chose d'aussi simple que d'offrir d'aider l'enfant à enlever ses bottes d'hiver lorsque je remarque qu'un parent est particulièrement pressé, ou de tenir le bébé lorsqu'un parent dit au revoir à son enfant d'âge préscolaire pour la matinée. Quand on commence à connaître une famille, on s'en rend souvent compte lorsque quelque chose ne va pas. Poser des questions sur le bien-être d'un parent permet de lancer la conversation et de percevoir comment la journée de

l'enfant pourra se dérouler. Quelque chose d'aussi simple que « Est-ce que tout va bien? » peut ouvrir des valves. Un grand-parent peut être malade, il peut y avoir des difficultés dans le couple ou un bébé qui n'a pas dormi de la nuit. Une telle conversation donne l'occasion d'offrir de l'aide, soit en faisant appel aux ressources communautaires ou juste en prêtant une oreille attentive comme adulte. Lorsque ça convient, je trouve que les parents tirent profit d'être présentés à d'autres parents au service de garde qui ont eu une expérience semblable et qui pourraient donner des conseils. Les parents s'aperçoivent qu'ils ne sont pas seuls.

Le moment du retour à la maison

L'heure du départ offre aussi aux intervenantes, aux parents et aux enfants beaucoup d'occasions de communiquer. Rappeler un fait à l'enfant, en disant par exemple : « Susie, tu t'es comportée comme une bonne amie d'Emma aujourd'hui en l'aidant quand elle a eu peur. J'ai été très fière de toi », ou mentionner aux parents que leur fils a bâti une tour aujourd'hui qui a été conservée pour la leur montrer » sont de bonnes façons de nouer une conversation. C'est une manière d'aider les parents qui se plaignent que lorsqu'ils demandent à leur enfant ce qu'il a fait à l'école aujourd'hui, la réponse est habituellement « rien ». C'est comme une clé qui ouvre une porte permettant aux parents d'en apprendre davantage sur la journée de leur enfant. Il arrive souvent que l'enfant aura plus de facilité à entreprendre ce genre de conversation plus tard à la maison.

Les familles à l'honneur

À notre prématernelle, nous avons peint un grand arbre sur la fenêtre séparant deux pièces. Nous demandons aux parents d'apporter une photo de leur famille et d'y inscrire leur nom avant de la placer sur notre arbre familial. Il n'est pas rare que des parents en reconnaissent d'autres avec qui ils sont allés à l'école ou qu'ils ont rencontrés ailleurs. Nous avons aussi sollicité l'aide de tout le monde pour faire un livre à propos de

notre programme. Chaque famille remplit une page sur elle et sur ce qu'elle aime au sujet de notre programme. Nous déposons toutes les pages dans un cartable placé de façon à ce que tout le monde puisse le voir et le lire. Nous essayons de faire de la place aux familles de la façon la plus profitable à chacune. Certains parents aiment participer aux excursions, tandis que d'autres ne veulent pas. Certains parents ont des emplois intéressants pour les enfants; on peut les inviter à venir parler de leur expertise devant la classe. Toutes les familles ont des antécédents culturels différents et intéressants, et nous leur demandons souvent si ça leur plairait de venir faire part aux autres de leur mode de vie. Une de nos familles avait une ferme équestre; nous avons donc fait une excursion amusante en allant la visiter. Une autre famille avait un voisin qui avait immigré d'Australie. C'était un bon conteur qui possédait une merveilleuse collection de trésors et il nous a tenus en haleine, aussi bien les enfants que le personnel. Quatre-vingts familles, ça représente une foule de possibilités d'enrichissement!

Quelques suggestions pour communiquer avec les parents

Dans un monde parfait, où le temps serait illimité, on pourrait mettre en pratique toutes les suggestions suivantes, que ce soit dans un programme d'une demi-journée ou dans un service de garde d'une journée entière. À notre garderie, faisons-nous toutes ces choses? Nous essayons. Est-ce que j'en ai oublié certaines? Probablement. Certains jours sont plus faciles que d'autres et tout coule de source tandis que parfois, rien ne va plus! J'espère que vous pourrez utiliser ou adapter certaines de ces idées dans votre programme.

Communication face à face Avec les parents

- Confier à au moins un membre du personnel le rôle d'accueillir et de rencontrer les parents et leurs enfants le matin. À notre garderie, la personne ainsi responsable change tous les deux mois, ce qui permet aux parents de former des relations à tour de rôle avec le personnel et à nous, d'offrir tout de même une continuité.



- OU assigner aux familles une membre particulière du personnel qui sera la personne entrant en contact avec eux la plupart du temps.
- S'assurer que la superviseure de la garderie est disponible pour des rencontres individuelles avec les parents lorsque ceux-ci ont des préoccupations à propos de leur enfant.
- S'assurer qu'on ne parle pas des enfants devant eux à moins qu'ils soient inclus dans la conversation.
- Inviter les parents à venir dans la salle de jeu pendant la durée du programme pour observer les enfants et le personnel et causer avec eux.
- Tenir des soirées d'information pour les parents. On y présente les membres du personnel, on y parle du programme et on y montre une vidéo que l'on a faite des enfants au cours des deux premiers mois du programme. C'est une rencontre informelle qui donne l'occasion de parler aux parents en dehors de la présence des enfants. C'est aussi l'occasion de rencontrer un parent dont le travail l'empêche de participer à la routine quotidienne à la prématernelle. Offrez des programmes aux enfants pour que, aussi bien les enfants dont vous avez la garde que leurs frères et sœurs puissent venir afin que ce soit une sortie en famille

plutôt qu'un moment de plus où les parents s'absentent de la maison.

- Les pique-niques familiaux, les spectacles et les concerts, le thé à la Fête des mères, la dégustation de muffins le matin sont tous des moments spéciaux où l'on peut se réunir en groupe. Ces événements aident à créer un esprit communautaire.
- Inviter les parents des enfants ayant des besoins spéciaux à venir à l'une des réunions du personnel pour parler de leur enfant et ainsi aider les intervenantes à répondre aux besoins particuliers de chacun.

Avec les éducatrices de la petite enfance

- Tenir chaque semaine une réunion du personnel pour parler des enfants. Ces réunions nous tiennent au courant des programmes ou des enjeux familiaux qui touchent les enfants et nous permettent de travailler ensemble comme équipe, afin de donner aux enfants des soins homogènes. (Nous tenons ces réunions à l'heure du dîner, ce qui nous permet aussi de demeurer en contact les unes avec les autres.)

Autres types de communication

Avec les parents

- En plus des formulaires obligatoires pour les dossiers, ajouter une page informelle à faire remplir par les

parents au moment de l'inscription, où ils donneront de l'information personnelle en décrivant, par exemple, la personnalité de leur enfant. Être au courant des peurs, du vocabulaire spécial utilisé pour la routine à la salle de bain, connaître le nom des camarades de jeu, etc., sont toutes des choses qui facilitent la communication avec un nouvel enfant. C'est particulièrement utile pour les enfants dont le français est la langue seconde ou pour ceux qui sont non verbaux.

- Jeter sur papier quelques notes à propos d'un événement important de la journée. Placer le document dans la case de l'enfant pour que les parents puissent le lire lorsqu'ils viendront chercher leur enfant.
- S'assurer que les feuilles de planification hebdomadaire soient à jour et facilement accessibles. Rappeler aux parents qu'ils peuvent les utiliser pour entamer la conversation avec leur enfant.
- Afficher des photographies des enfants en action et ajouter des légendes qui expliquent le développement et l'apprentissage qui se produisent dans divers types de jeu.
- Envoyer à la maison des calendriers et des bulletins mensuels soulignant les thèmes, les événements spéciaux, les sorties, etc.
- Lorsque l'arrivée le matin ne s'est pas très bien déroulée, nous encourageons

les parents à téléphoner 30 minutes plus tard pour vérifier comment va leur enfant et pour se rassurer.

- Créer un endroit où afficher des choses drôles que les enfants disent pendant la journée. (Nous affichons ces mots d'enfant de façon anonyme, mais au dos, nous notons le nom de l'enfant et la date de façon à pouvoir les envoyer à la maison à la fin de l'année scolaire. Les parents adorent ça!)
- Déposer sur une table d'information des dépliants sur des sujets qui intéressent les parents, comme le développement de l'enfant, la rivalité entre frères et sœurs, etc. Changer les dépliants périodiquement et laisser sur la table une feuille de suggestions sur laquelle les parents pourront écrire les sujets à propos desquels ils aimeraient en savoir davantage.
- Installer une bibliothèque de prêts ou une étagère de livres que les parents pourront emprunter à propos du rôle parental.
- Tenir un babillard affichant les événements locaux, les ateliers et les autres activités à venir susceptibles d'intéresser les familles ayant de jeunes enfants.
- Pour les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux ou les familles qui font face à des problèmes temporaires, nous trouvons utile de placer un cahier dans le sac à dos de leur enfant à des fins de communication entre la garderie et la famille. C'est là une façon de tenir compte de ce qui se produit de façon routinière pour les enfants non verbaux et de dresser un portrait du comportement lorsque les parents le demandent. Les parents lisent le cahier et y inscrivent leurs réactions. Il est parfois impossible de parler en privé face à face de ces questions jour après jour.
- Envoyer à la maison des rapports d'étape et des copies de photos ou de dessins avec des légendes illustrant le développement social, linguistique, moteur et cognitif des enfants.
- Créer des rapports de fin d'année ou des portfolios pour ceux qui se préparent à entrer dans le système scolaire.
- Envoyer périodiquement des feuilles d'évaluation demandant aux parents de donner une rétroaction sur le programme, en mentionnant les choses

qu'ils aimeraient y voir ajouter ou celles qu'ils souhaiteraient voir changer.

- Lorsque la prématernelle est fermée à cause du climat inclement, en plus de l'annonce faite à la radio locale, nous téléphonons personnellement aux parents au cas où ils n'auraient pas entendu l'annonce. Ça prend du temps, mais ça ajoute une note personnelle.
- Tenir un atelier en présence de spécialistes au cours duquel les parents pourront faire un remue-méninges et échanger leurs idées et leurs réflexions sur le rôle parental.

Avec les éducatrices de la petite enfance

- Tenir un journal dans lequel vous noterez l'information que les parents donnent à l'intervenante qui les a accueillis ce jour-là.

L'au revoir

Au cours de ma carrière, j'ai rencontré beaucoup de familles merveilleuses. Il n'est pas rare qu'une famille fasse partie de notre maternelle pendant six ans ou plus et qu'on y voie défiler trois ou quatre frères et sœurs. Il y a plusieurs années, un père venait chercher son fils de cinq ans que nous connaissions depuis la naissance puisque sa sœur aînée avait fréquenté la prématernelle

avant lui. Le père, sachant qu'il allait bientôt mettre fin à ses allées et venues cinq jours par semaine à notre programme préscolaire, a fait la remarque suivante : « Ma femme et moi avons songé à avoir un autre enfant juste pour pouvoir continuer à venir ici! » Notre programme était devenu le prolongement de leur foyer. Chaque mois de juin est doux amer. La dernière journée de la prématernelle, il y a toujours des caresses et des larmes lorsque nous disons au revoir aux familles qui ne reviendront pas à l'automne. Même s'il est triste de les voir partir, un sentiment de plénitude nous habite grâce à la relation que nous avons formée et à la communication solidaire qui nous a unies.

Evelyn Fletcher est éducatrice de la petite enfance dans une prématernelle du nom de « A Child's Place » à Brantford, en Ontario. Elle a fréquenté le Conestoga College à Kitchener et une fois qu'elle a obtenu son diplôme, elle a travaillé au Western Day Care à London (Ontario). Elle est retournée à Brantford après son mariage. Elle a deux grands enfants et elle est fière de dire que sa fille, Brooke, étudiante au doctorat, a rédigé avec elle l'article qui précède! Evelyn éprouve de la reconnaissance quand elle songe qu'elle fait partie de l'équipe de « A Child's Place » depuis plus de 20 ans et elle considère maintenant ses coéquipières, Lu-Ann, Linda, Nancy et Shelley comme des membres de sa famille élargie. Elle souhaite aussi mentionner l'expertise et le soutien de Corrie, de Julie et de Laurie, du Lansdowne Children's Centre à Brantford, qui rendent possible le travail dans un environnement extrêmement enrichissant. Elle souhaite en particulier remercier Diane Bartle, l'âme de « A Child's Place », pour son leadership et sa volonté de continuer à améliorer la vie de toute l'équipe tant sur le plan professionnel que personnel!



La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance publie la rubrique IDÉES deux fois par année en partenariat avec le Child Development Institute et la School of Early Childhood, du Collège George Brown. Pour contribuer à la rubrique IDÉES, veuillez communiquer avec Connie Winder. Téléphone : 416-415-5000, poste 3018, télécopieur : 416-415-2565, courriel : cwinder@georgebrown.ca <mailto:cwinder@georgebrown.ca>

Comité de rédaction :

Connie Winder, George Brown College, rédactrice en chef
 Alex Russell, Hinks-Dellcrest Institute
 Jan Blaxall, Fanshawe College
 Patricia Chorney Rubin, George Brown College
 Aurelia DiSanto, Ryerson University
 Sue Hunter, Hunter Consultants
 Theo Lax, Child Development Institute
 Donna MacCormac, consultante en ÉPE et rédactrice à la pige



Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie

Rendre plus verts les services de garde d'enfants

Plus on en sait sur la façon dont l'environnement influe sur la santé et le bien-être des enfants et de leurs familles, plus les services de garde d'enfants et des prématernelles deviennent verts, et plus l'on cherche à amener les enfants à l'extérieur dans la nature. Beaucoup d'intervenantes donnent aux enfants des aliments organiques de production locale, utilisent des agents de nettoyage et du matériel de bricolage non toxiques, recyclent et réutilisent les matériaux, font du compostage et du jardinage et organisent le plus possible des activités à l'extérieur, le tout dans un effort en vue d'appliquer le principe de durabilité. En quelques mots, la durabilité est la capacité de créer, d'utiliser et de maintenir en usage quelque chose indéfiniment sans avoir de nette incidence négative sur l'environnement. Ce genre de pratique fournit, implicitement, aux enfants un milieu d'apprentissage où ils s'habituent à respecter la terre et ses précieuses ressources.

Les intervenantes auprès de la petite enfance ont souvent dans le passé joué un rôle catalyseur en se faisant des agentes de changement social, et elles sont à nouveau prêtes à chercher les moyens de favoriser un réel changement social, grâce à une pratique durable. La section À propos examine comment nous pouvons adapter notre pratique grâce à des approches simples et inégalées, propres à rendre plus verts nos services de garde d'enfants.



Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie
**RENDRE PLUS VERTS LES SERVICES DE
GARDE D'ENFANTS**

« Polliniser » notre passion pour le plein air

**Travailler dans une
collectivité de chercheurs,
d'éducatrices et d'enfants
favorables aux paysages
naturels**

**par Enid Elliot, Ph.D. et
Natasha Blanchet-Cohen, Ph.D.**

Notre projet a pris naissance d'une façon organique, en réponse à la demande d'éducatrices qui souhaitaient créer des lieux plus naturels à l'extérieur. Une conversation initiale avec une garderie préoccupée par la sécurité de son portique d'escalade a conduit une petite collectivité d'éducatrices, de chercheuses et d'enfants à examiner les possibilités d'évoluer dans un milieu plus naturel à l'extérieur. En cours de route, nous avons découvert l'importance et le potentiel que représente l'échange d'information entre les chercheurs, les éducatrices et les enfants.

Comme chercheuses, nous voulions voir comment les enfants évoluent à l'extérieur et aussi ce que font les éducatrices pour enrichir l'expérience des enfants et les encourager à explorer le monde naturel. En raison du contexte social marqué par la peur pour la sécurité des enfants et des pressions qui s'exercent pour que l'accent soit mis sur la préparation à l'école et les activités structurées, les services de garde d'enfants sont aux prises avec le peu d'importance qu'accorde la société au jeu en plein air. Les normes relatives à l'octroi des permis et les catalogues pour



terrains de jeu ont abouti à une uniformité des aires de jeu à l'extérieur; les terrains ont été aplatis et recouverts de tapis en caoutchouc, de gravier fin et de béton (Elliott 2008).

À titre d'éducatrices qui sortent dehors avec les enfants chaque jour et de chercheuses qui étudient les occasions illimitées d'exploration et d'apprentissage pour les jeunes enfants à l'extérieur, nous avons résisté aux pressions et mis en question la préoccupation pour la sécurité, qui prédomine, et la crainte qu'inspire le plein air (Blanchet-Cohen, 2008; Lester et Maudsley 2007). Les programmes mis sur pied ont en commun la reconnaissance du plaisir que prennent les enfants à jouer dehors et gravitent autour des éléments naturels qui s'y trouvent. Dans un service de garde d'enfants, il s'agissait d'une grosse roche, dans un autre, c'était la zone sauvage au-delà de la clôture tandis qu'ailleurs, c'était la côte avec ses versants gazonnés. À chaque endroit, on avait l'impression que les structures de jeu standard étaient inadéquates, même si on avait une vision différente de



la façon de créer un aménagement propre à refléter les caractéristiques des lieux, y compris ses aspects historiques et culturels. Le programme des Premières nations voulait inclure des aspects culturels dans ses aires de jeu à l'extérieur, la garderie pour les enfants de trois et quatre ans voulait introduire des éléments de la riche forêt s'étendant au-delà de sa clôture, tandis que le programme pour nourrissons voulait que les activités à l'extérieur soient plus accessibles.

Ailleurs, on voulait passer le plus de temps possible à l'extérieur et on faisait sortir les enfants au début de chaque journée, beau temps mauvais temps, sous la neige comme sous un soleil brûlant!

À titre de chercheuses s'intéressant aux droits des enfants et à l'éducation environnementale, nous étions enchantées d'avoir l'occasion de réfléchir à fond aux aires de jeu à l'extérieur avec les éducatrices et de faire participer les jeunes enfants au processus. Cette mixité et cet échange de points de vue a donné lieu à des dialogues qui ont inspiré les éducatrices et leur ont fourni de la substance dans leurs efforts continuels pour parvenir à modifier leurs aménagements extérieurs et pour inciter les enfants à faire des activités à l'extérieur. Notre réflexion sur la démarche a fait ressortir quelques ingrédients.

Les témoignages se sont révélés un puissant médium d'expression de l'importance des activités en plein air pour les jeunes enfants et les éducatrices. Nous avons entendu des témoignages des éducatrices ainsi que directement des enfants.

On y parlait de la joie pure d'être dehors pour les enfants tel qu'illustré par l'intensité et l'enthousiasme des témoignages narratifs des jeunes enfants et par notre observation du mouvement physique plus énergique et de la mise à contribution de tous les sens des enfants quand ils sont dehors. Par exemple : « J'adore courir en bas de la

colline et sauter par-dessus les bancs en bas »; « J'adore sauter du haut du rocher ».

Les enfants sont énormément curieux et sont intrigués par les transformations qu'ils constatent dans la nature. Par exemple : « Qu'est-il arrivé à ses ailes? » ou « Où est parti le ruisseau? » (questions posées par une journée sèche du printemps à propos

d'un ruisseau qui existait à l'hiver). Nous avons remarqué – et les éducatrices nous l'ont dit – que les interactions sociales sont également différentes à l'extérieur, elles sont plus calmes et plus ciblées. Nous avons constaté que les enfants utilisaient leur créativité et leur imagination à l'extérieur en travaillant ensemble pour créer des espaces et des jeux. Dans le bac à sable, par exemple, les enfants ont découvert comment partager l'espace pour créer un fort, ou dans une aire ouverte, comment déplacer les billots de bouleau qu'il fallait se mettre à deux ou à trois pour soulever.

Faire appel à des spécialistes d'autres domaines, comme des architectes paysagistes ou des éducateurs environnementaux, nous a aidés à élargir notre perspective et à intégrer différentes connaissances.

Malgré la pression générale pour installer des portiques d'escalade, la recherche menée auprès des enfants montre que ceux-ci passent très peu de temps sur l'équipement du terrain de jeu et beaucoup plus de temps autour de celui-ci (Herrington et Lesmeister 2006).

Et bien que beaucoup de ces mesures aient été mises

en place au nom de la protection, les études indiquent que la quantité de blessures sur les terrains de jeu dues à l'usage de l'équipement n'a pas considérablement diminué (Herrington et Nicholls, 2007). Les architectes paysagistes ont fait part de leur expérience de la conception et ont élargi nos horizons sur



Malgré la pression générale pour installer des portiques d'escalade, la recherche menée auprès des enfants montre que ceux-ci passent très peu de temps sur l'équipement du terrain de jeu et beaucoup plus de temps autour de celui-ci

(Herrington et Lesmeister 2006)



l'éventail de possibilités en indiquant comment des éléments du milieu naturel peuvent être incorporés dans les terrains de jeu.

Poser des questions aux enfants a renforcé notre croyance et celle des éducatrices quant à l'importance d'être à l'extérieur pour les enfants. Nos discussions avec ceux-ci nous ont aidés à nous pencher plus étroitement sur ce qui est important pour eux. Nous avons demandé aux enfants la permission de partager l'information qu'ils nous ont donnée et d'enregistrer sur bande vidéo leurs conversations. Dans l'ensemble, les enfants souhaitaient très volontiers nous faire part de leurs idées et de leurs réflexions à propos des activités en plein air. Les éducatrices ont commencé à parler avec nous de la façon de prendre en note les intérêts des enfants. Le simple fait de discuter a eu pour effet d'encourager les éducatrices à observer et à remarquer de plus près le comportement des enfants, ce qui les a amenées à passer plus de temps à l'extérieur.

Comme chercheuses, nous espérions mieux comprendre ce que signifie être dehors et entrer en contact avec les paysages naturels pour les enfants et les éducatrices. Nous avons mené une entrevue avec chaque programme, et après une de ces entrevues, une éducatrice nous a envoyé par courriel le message suivant : « J'ai réfléchi à la conversation que j'ai eue avec vous et Natasha à la fin novembre. Plus précisément, à la dernière question que vous avez posée : « Ce que j'ai appris des enfants alors que ceux-ci étaient dans un milieu naturel. » Je pense que la chose la plus importante que j'apprends des enfants (ou même la meilleure chose que je retire des enfants), c'est de ressentir un émerveillement et une curiosité par rapport à ce qui m'entoure. »

Dans nos discussions, nous avons découvert que chaque programme a « un secret » ou « des secrets » par rapport à la réglementation. Durant la recherche, il est devenu clair que la capacité d'agir des éducatrices est mise à l'épreuve par le règlement qu'impose l'octroi de permis. Lorsqu'elles étaient dehors avec les enfants et prenaient plaisir au jeu en plein air de ceux-ci, les éducatrices ne cessaient de se demander si elles transgressaient ou non certaines règles. « La sécurité devenait un facteur prépondérant dans leurs décisions au sujet des enfants à l'extérieur. Les « secrets » par rapport aux règlements devenaient la façon dont les éducatrices pouvaient résister à l'oppression des règlements et affirmer leurs compétences. Elles prenaient les décisions en fonction de leur compréhension des enfants, de l'environnement et de leur propre expérience. Souvent, celles-ci allaient à l'encontre de l'universalité des règlements.

Les règlements ne tiennent pas compte de la particularité des différents emplacements ou des différentes collectivités. Les Premières nations voulaient que leur milieu extérieur reflète leurs priorités culturelles et trouvaient que les règlements n'avaient rien à voir avec ces priorités et qu'on ne comprenait pas l'importance de prendre ses propres décisions à propos

de la sécurité de ses enfants. La réaction était la même dans les autres programmes. Partout, on avait l'impression qu'on connaissait ses enfants et qu'on pouvait s'occuper de leur bien-être tout en leur donnant des occasions d'explorer et d'apprendre. Dans chaque programme, on s'exprimait clairement sur les difficultés posées par l'octroi de permis et on justifiait sa façon de contourner les règlements au besoin.

D'autres thèmes ont fait surface :

- Les éducatrices sont devenues des collaboratrices des enfants et elles ont fait des découvertes et des apprentissages avec eux.
- Les éducatrices prenaient plaisir à être dehors, et la plupart d'entre elles ont relaté des moments particuliers vécus dans un milieu naturel dans leur enfance.
- Certaines éducatrices ont établi un lien entre la spiritualité et le fait d'être à l'extérieur.

Au fil du temps, dans chaque programme, on a effectué des changements sur le terrain de jeu. Dans le programme des Premières nations, on a bâti une longue maison de petite taille, dans le programme pour nourrissons et bambins, on a ajouté une petite colline sur le gazon ainsi qu'un grand bac à sable, et dans le programme des trois et quatre ans, le portique d'escalade a disparu; partout, on prévoyait faire davantage de changements.

Nous avons également entamé une discussion avec les organes de réglementation à propos du but et de l'application des règlements. Comme l'expérience et l'importance du groupe augmente, nous présentons maintenant les observations qui ont découlé de nos discussions avec les quatre programmes. Notre communauté d'apprentissage grandit. Nous recevons des rétroactions et des témoignages d'autres programmes et éducatrices. Un réseau a été créé dans notre collectivité grâce à un « listserv ». En continuant à « polliniser » notre passion, nous espérons élargir le réseau et joindre des gens qui exercent des activités semblables au Canada. Rachel Carson (1965) nous rappelle que « les personnes qui contemplent la beauté de la terre y trouvent des réserves de courage qui dureront aussi longtemps que la vie. Il y a quelque chose d'infiniment apaisant dans les refrains répétés de la nature – l'assurance que l'aube vient après la nuit, et que le printemps s'annonce après l'hiver ». Quel cadeau à offrir à nos enfants et à nous-mêmes.

Enid Elliot, Ph.D., est une éducatrice de la petite enfance et une professeure adjointe à la School of Child and Youth Care, University of Victoria (courriel : eelliot@uvic.ca)
Natasha Blanchet-Cohen, Ph.D., est actuellement professeure agrégée au Département des sciences humaines appliquées à l'Université Concordia.

Références

- Carson, R. (1965). *The Sense of Wonder*. New York, Harper & Row.
- Elliott, S., Ed. (2008). *The outdoor playspace naturally for children birth to five years*. Castle Hill, New South Wales, Pademelon Press.
- Herrington, S. and C. Lesmeister (2006). «The design of landscapes at child-care centres: Seven Cs.» *Landscape Research* 31(1): 63-82.
- Lester, S. and M. Maudsley (2007). *Play, naturally: A review of children's natural play*. London, National Children's Bureau.



Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie
**RENDRE PLUS VERTS LES SERVICES DE
 GARDE D'ENFANTS**

Retourner à nos racines ancestrales et inviter la nature dans les milieux de garde d'enfants

par Candice O'Grady

Une semaine de pluie, de froid intense ou de chaleur étouffante produit une énergie très particulière chez les enfants. Le traitement est généralement fort simple : sortir dehors. C'est le rappel de nos racines primordiales que nous sentons encore dans nos veines. Les enfants sont fascinés par les éléments qui ont été, pendant la grande majorité de l'histoire de l'humanité, indispensables pour notre survie, c'est-à-dire tout simplement, par la nature. Avant que les enfants ne soient conditionnés à apprécier le synthétique plus que le naturel, le monde technologique plus que le monde organique, ils font ce choix instinctivement. Ils choisissent de s'étendre dans l'herbe plutôt que de s'allonger sur le béton ou de s'aventurer dans le parc plutôt que de participer, en cercle, à des jeux dans le gymnase.

Ce rapport instinctif avec la nature devrait être cultivé et encouragé chez les enfants. Nous faisons face à des crises sans précédent – changement climatique, pic pétrolier, extinction de masse – précisément parce que nous avons perdu de vue l'interdépendance qui nous rattache aux écosystèmes locaux. On

bâtit les collectivités en faisant peu de cas des habitats végétaux et animaux. La consommation humaine continue de s'accroître dans la plus totale insouciance de ses effets sur l'air, l'eau et le sol. La « névrose de solitude » n'est pas qu'une quelconque anomalie du comportement dans l'enfance, mais un rappel du rapport intuitif que nous entretenons tous avec la planète.

Les intervenantes en services de garde sont dans une position parfaite pour encourager cette relation, pour créer une génération d'enfants davantage conscients de leur lien avec la terre. Cette conscientisation commence par des changements modestes dans les leçons quotidiennes. Élaborer un programme d'activités qui accroît le rapprochement des enfants avec le monde naturel n'est pas nécessairement complexe. Les paragraphes qui suivent, inspirés par un système conceptuel appelé Permaculture, examinent les techniques simples et peu coûteuses qui serviront à implanter des activités quotidiennes avec une éthique de respect pour la terre.

Verdir le milieu de la petite enfance

Améliorer notre relation avec le milieu naturel, c'est le laisser pénétrer davantage dans notre vie quotidienne et interagir intimement et fréquemment avec les plantes et les animaux.

Le but est de devenir familier avec la flore et la faune locales, c'est-à-dire de reconnaître chacune des espèces dans un champ ou de cueillir les brindilles dans les échancrures du trottoir, pour en connaître le rythme et les saisons. Quand on s'y connaît,





l'immensité de la vie animale et végétale nous inspire de l'émerveillement plutôt que de la confusion.

Une des façons fondamentales de faire pénétrer davantage la nature dans nos services de garde consiste à verdir nos emplacements. Commencez par l'endroit où vous et les enfants passez le plus de temps – votre noyau d'activités – puis rayonnez vers l'extérieur. Dans notre cas, il s'agirait probablement d'une pièce dans une école, une garderie ou une maison. Imaginez des façons d'améliorer l'efficacité de cet espace. Voici quelques suggestions :

1) Instaurez un système de compostage des restes de table

Enseignez aux enfants la place des restes dans la chaîne alimentaire ainsi que les concepts de naissance et développement du sol, de croissance des plantes, de fertilité, de jardinage et de souci pour la terre, à l'aide de bacs de lombricompost (contenant à couvercle remplis de vers qui se délectent des déchets de cuisine chaque jour) que l'on peut garder à l'intérieur, ou de bacs aérés à l'extérieur ou d'un gros amoncellement de résidus dans la cour arrière. Voir le Conseil canadien du compostage à l'adresse www.compost.org pour de plus amples renseignements.

2) Faites du jardinage dans votre salle de classe

Remplacer les ampoules habituelles par un éclairage en spectre continu donnera aux plantes suffisamment de lumière pour

croître. Tapissez les appuis de fenêtres de semis comestibles et médicinaux, faites pousser de petits arbres le long d'un mur, installez un pot de fleurs dans un autre coin de la pièce et apprenez aux enfants les fonctions de différentes espèces tout en améliorant la qualité de l'air à l'intérieur. Voir le site www.kidsgardening.com pour de plus amples renseignements (en particulier la section sur le jardinage dans des contenants).

3) Utilisez des produits de nettoyage naturels

De l'huile de théier, du vinaigre, du citron et du bicarbonate de soude sont de puissants produits de nettoyage naturels qui fournissent une occasion d'enseigner aux enfants l'hygiène et les propriétés

particulières de certaines plantes et de certains minéraux. En plus de n'être pas nécessaires, les produits chimiques, comme les agents de blanchissage, causent autant de tort à l'environnement dans la production que dans l'application par les humains. Voir le site www.care2.com pour connaître des recettes de nettoyage non toxique (l'article « 5 Simple Alternatives to Toxic Cleaning Products » fournit un bon point de départ).

4) Les animaux

Initiez les enfants aux animaux de compagnie, installez un aquarium ou un terrarium ou faites une excursion dans une ferme avoisinante. Si vous en avez les moyens, voir éclore des poussins ou des canetons est une très bonne façon de présenter l'incubation et la naissance.

Le cycle énergétique

Verdir le milieu de garde d'enfants donne lieu à un nombre incalculable d'activités. Le fait de passer à des produits de nettoyage naturels, par exemple, facilite la participation des enfants au nettoyage. Cela peut servir d'incitatif à garder l'endroit

propre et instiller un sentiment de fierté aux enfants pour le rôle qu'ils y jouent. De la même façon, recueillir des ordures pour le compost, y ajouter de l'eau au besoin, le retourner, voir les vers faire leur travail, chercher à trouver des œufs ou ramasser la terre pour la répandre autour des semences, tout cela entraîne une routine quotidienne. Les enfants ont l'impression de prendre part au processus naturel. Sans compter que le compost lui-même

Les intervenantes en services de garde, comme les enseignants et les parents, sont dans une position privilégiée pour accélérer le processus de succession naturelle et recourir à des systèmes quotidiens qui favorisent la santé de l'écosystème. Chaque activité, aussi simple soit-elle, a le potentiel d'entraîner des changements durables et généralisés.



fournit du matériel pour des activités futures, comme de la terre pour faire pousser des haricots sur le rebord des fenêtres ou pour faire un petit jardin potager à l'extérieur ou fabriquer quelque chose d'unique à vendre pour recueillir des fonds.

Ce tissu d'activités qui se renouvelle constamment s'appelle le « cycle énergétique » et il se produit lorsque l'on capte de l'énergie, qu'on la conserve et qu'on l'emmagine dans un système plutôt que de l'épuiser. C'est un arrangement hautement désirable parce qu'il n'exige que l'élan initial de créativité à laquelle s'ajoutent une certaine planification et du matériel qui est alors recyclé indéfiniment.

Voici un autre exemple. Vous décidez de planter des haricots avec les enfants. Il s'agit là d'une activité unique. Toutefois, tous les jours, chaque enfant a la responsabilité d'examiner sa plantation, de l'arroser et de la tourner vers la lumière. Parfois, vous apportez les plantations à l'extérieur à l'air frais et tous les deux ou trois jours, les enfants font des croquis (ou des peintures au doigt) de leurs semis pour surveiller leur croissance. Vous lisez des histoires à propos du jardinage, du sol, de la croissance des plantes, des vers et des insectes qui favorisent la pollinisation (voir www.gardenjane.com pour une liste d'ouvrages), puis vous demandez aux enfants de créer leur propre histoire sur des haricots et compilez leurs dessins dans un livre. Au moment de la germination, qui se produit habituellement, les enfants peuvent récolter, nettoyer et manger leurs haricots. À la fin du repas, ils retournent leurs déchets au bac de compostage, et le cycle recommence à nouveau.

Toutes ces activités prennent racine dans l'acte original de planter une graine. Les entreprises organiques sont des ressources renouvelables, elles sont autosuffisantes comme le cycle de vie lui-même. L'énergie que vous et les enfants mettez à planter les graines vous revient continuellement sous forme d'activités concrètes. Imaginez le potentiel que représente un potager ou une plate-bande pour fines herbes!

Cumul des fonctions et résultats bénéfiques

Le jardinage, y compris le compostage, permet d'atteindre de nombreux buts en même temps, une caractéristique que l'on appelle le cumul des fonctions. Cela signifie qu'une seule bonne action (une activité visant à promouvoir la santé de l'écosystème) a des buts multiples et produit de nombreux résultats bénéfiques.

Par exemple, la culture des tomates joufflues du type « heirloom » pour les manger par la suite fournit l'occasion d'enseigner aux enfants la production alimentaire et la santé du sol. Prendre soin des plantes est une source d'innombrables activités concrètes. Les fruits que l'on obtient en surplus peuvent être vendus à des voisins pour faire une collecte de fonds ou être utilisés pour organiser un pique-nique où chacun apporte un plat renfermant des tomates. À la fin de la saison, on peut échanger les semences de tomate contre des concombres ou des courges.

L'exemple le plus simple de la fonction du cumul, toutefois, réside à passer du temps chaque jour à l'extérieur. Beaucoup d'enfants et d'adultes souffrent de ce que l'on appelait autrefois une neurasthénie chronique (ou névrose de solitude). Nous avons tous avantage à passer du temps à l'extérieur. Peu importe le temps qu'il fait, assurez-vous que les enfants arrivent avec tout ce qu'il faut pour explorer l'univers qui les entoure et courir à l'extérieur. Vous et les enfants entrez nécessairement en interaction de façon plus intime avec votre collectivité si vous êtes dehors.

- 1) Donnez aux enfants l'occasion de faire de l'exercice, offrez-leur un changement prévu de routine et accordez-leur du temps pour le jeu libre et imaginaire – mangez à l'extérieur, faites des saynètes et explorez votre environnement.
- 2) Saisissez les innombrables occasions d'enseigner les processus naturels; lorsque les enfants voient un écureuil, racontez-leur une histoire à propos de la cueillette de noix ou de la construction de nids à partir de feuilles.
- 3) Rassemblez du matériel pour faire du bricolage et des jeux : des feuilles d'érable, des noix, des marrons, de l'écorce de bouleau, des coupe-rameaux du chêne, des fleurs sauvages, des pierres, des plumes, des herbes hautes, etc.
- 4) Grattez légèrement l'écorce des arbres pour identifier différents genres d'arbres.
- 5) Faites sécher des feuilles et des fleurs et fabriquez un livre illustrant la flore locale.
- 6) Plantez un jardin potager. Faites participer les enfants à tout le processus.
- 7) Marquez le passage des saisons avec votre propre rituel. Le fait de passer du temps dehors tout au long de l'année nous rapproche du cycle de fertilité de la terre.

Pour d'autres idées, rendez-vous à l'adresse www.gardenjane.com, www.evergreen.org, www.cityfarmer.org.

Les responsables de services de garde, des pionnières

Incorporer la nature dans nos activités quotidiennes est inspirant. Pour emprunter la terminologie utilisée en permaculture, cela exige de revenir vers nos alliées les plantes et de réveiller en soi le moi créatif et intuitif. Les intervenantes en services de garde, comme les enseignants et les parents, sont dans une position privilégiée pour accélérer le processus de succession naturelle et recourir à des systèmes quotidiens qui favorisent la santé de l'écosystème. Chaque activité, aussi simple soit-elle, a le potentiel d'entraîner des changements durables et généralisés. Vous êtes les pionnières, les plantes robustes qui prennent racine d'abord et qui font de la terre un lieu vivable pour tous ceux qui suivent. Vous avez la capacité de contribuer à l'établissement de collectivités plus durables, plus productives et plus saines écologiquement, un enfant à la fois.

Candice O'Grady est native de Toronto. Anciennement membre du personnel de la FCSGE, elle est actuellement rédactrice à son compte et elle vit à New York avec son mari, Julian, et sa fille, Violet.



Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie
**RENDRE PLUS VERTS LES SERVICES DE
GARDE D'ENFANTS**

Aniingngualaurtaa – Allons jouer dehors – Nunavik

La sagesse des aînés, les priorités des parents, les connaissances des éducatrices et le choix des enfants conduiront tous à la conception et au développement d'une façon toute nunavik de jouer dehors avec les jeunes enfants.

**par Mary Caroline Rowan, Annie
Nulukie et Margaret Gauvin**

Durant le mois d'août de l'an 2000, une résolution a été adoptée à la conférence des aînés de Nunavik, mandant l'Institut culturel Avataq pour qu'il élabore du matériel et des ressources culturellement pertinents en langue inuktitut à des fins d'utilisation dans les services de garde d'enfants de Nunavik, au Québec. Situé dans la partie nord occupant le tiers de la province de Québec, Nunavik se compose de 14 collectivités inuites nichées le long des rives de la baie d'Ungava, de la baie d'Hudson et du détroit d'Hudson. Ils sont environ 10 000 Inuits à vivre à Nunavik. L'inuktitut est la langue parlée dans la plupart des foyers et est la principale langue d'enseignement dans les services de garde d'enfants et dans les écoles jusqu'à la troisième année.

Le gouvernement régional Kativik (GRK) est un organisme public doté de vastes mandats, y compris les services de garde à Nunavik. En vertu d'un accord passé avec Québec, le GRK assure en ce moment la réglementation, l'octroi de permis, le financement, la surveillance et le soutien de 14 centres de la petite enfance (CPE) existants à Nunavik. Le GRK veille à ce que la réglementation des services de garde d'enfants soit respectée dans un contexte linguistiquement et culturellement adéquat pour les jeunes enfants et leurs familles.



« Nous croyons que les enfants ont le droit qu'on s'occupe d'eux d'une façon culturellement et linguistiquement appropriée, qui incorpore les valeurs et les traditions de leurs parents et de la collectivité. »

— Réunion des aînés Avataq, Akulivik, août 2000

En 2006, le GRK a demandé à Avataq de commencer à planifier un nouveau guide de programme d'enseignement conçu pour aider les éducatrices à faire jouer les enfants à l'extérieur. Les membres du personnel du GRK craignaient que les enfants inuits, dont les ancêtres avaient grandi en plein air, passent trop de temps à l'intérieur. La phase 1 du projet Aniingngualaurtaa – Allons jouer dehors, a donc vu le jour et cette approche a été « mise à l'essai ».

En janvier 2008, la séance de planification a débuté par un atelier sur les souvenirs d'enfance. Dans l'atelier sur les souvenirs d'enfance, on invitait chaque participant à réfléchir à une expérience favorite vécue dans l'enfance à l'extérieur, à dessiner un portrait de ce souvenir et à le partager avec le groupe avant de réfléchir à la portée de sa signification. L'atelier est une façon puissante pour les adultes de réfléchir à leurs propres valeurs à propos des enfants et de l'enfance et a été inspiré par un article rédigé par Eileen Hughes (2007) au sujet du travail effectué auprès du peuple Chevak de l'Alaska.



Durant l'atelier, le personnel du GRK en est venu à établir six principes fondamentaux :

Nous croyons au pouvoir de l'activité physique en plein air.

Nous croyons au dynamisme de la sensibilisation.

Nous croyons en la famille.

Nous croyons en la nature comme source de notre être.

Nous croyons que la culture prend racine dans la nature.

Nous croyons que l'histoire du peuple inuit en est le fondement.

Fort de sa compréhension de la vigueur du lien qui unit les Inuits à la nature et au plein air grâce à la réflexion menée sur la signification des souvenirs individuels d'activités à l'extérieur, le groupe a entrepris de planifier le projet Allons jouer dehors et la première visite communautaire.

Buts et objectifs du projet

Le but du projet Aniingngualaurtaa – Allons jouer dehors est d'élaborer une approche dynamique pour un programme d'activités en plein air issu des connaissances du peuple inuit et conçu en vue d'inspirer les éducatrices, les enfants et les parents inuits.

Le projet comporte cinq grands objectifs :

1. Faire en sorte que les enfants, les éducatrices et les familles, en particulier dans les programmes de la petite enfance à Nunavik, jouent à l'extérieur.
2. Amener les éducatrices, les enfants et les familles à apprécier l'importance de la nature dans la culture inuite.
3. Inclure des activités à exercer à divers endroits : terrains de jeu, collectivité, sur la terre et sur l'eau.
4. Donner des conseils et des directives concernant la surveillance et la sécurité des enfants à l'extérieur.
5. S'inspirer du savoir des aînés, des éducatrices, des parents et des enfants pour la conception du matériel et de l'approche.

Visite communautaire à Inukjuak

Souvenirs d'enfance

La visite dans la collectivité d'Inukjuak a donné lieu à une rencontre avec les éducatrices, les aînés, les parents et les enfants.



Ces souvenirs d'enfance ont été reproduits sur une feuille de carton glacé et ont été distribués sous forme de cartable dans chaque centre de la petite enfance de Nunavik.

Vingt-neuf éducatrices, stagiaires, membres du conseil et administrateurs ont participé aux deux ateliers sur les souvenirs d'enfance.

Les participants ont utilisé de la peinture à l'acrylique pour dessiner leurs souvenirs d'enfance en plein air comme descendre dans une glissade, cueillir des petits fruits et aller en bateau. Ils ont ensuite relaté leurs souvenirs devant le groupe et ont discuté de l'importance de ceux-ci. Les points soulevés ont été les suivants : un sentiment de sécurité et de liberté, le partage, avoir du plaisir avec ses parents, manger de la viande fraîche et des fruits de mer – des aliments sains, apprendre des méthodes traditionnelles, apprécier la nature et n'avoir aucun souci, être complètement libre. Les prochaines visites communautaires comporteront une réflexion sur ces valeurs et sur la façon de les incorporer dans le travail avec les enfants à la garderie. Après la séance, les peintures des éducatrices, les souvenirs d'enfance et les photos ont été assemblés sur un babillard. Ces souvenirs d'enfance ont été reproduits sur une feuille de carton glacé et ont été distribués sous forme de cartable dans chaque centre de la petite enfance de Nunavik.

Les séances avec les aînés

La séance avec les aînés a eu lieu dans une hutte de terre traditionnelle appelée hummock, une journée froide du mois de février. Cinq aînés, tous membres du comité culturel local appelé Pukik, ont rencontré 12 éducatrices en stage dans le cadre d'une séance animée par Annie Nulukie du GRK. Les aînés se sont rappelés avoir fabriqué des balles de soccer avec de la neige et de la glace et avoir joué dehors toute la journée, une fois leurs tâches terminées. Une de ces tâches consistait à aller rendre visite aux voisins pour leur dire bonjour. Les aînés ont parlé de l'élevage de chiots, du jeu de chat (tague), de l'imitation des rôles familiaux et du jeu dans d'anciens igloos connus sous le nom d'igloovigaq. Lorsqu'on a demandé aux aînés comment les enfants apprennent, ils ont répondu : « Les enfants apprennent en regardant et en observant. » Avant la fin de la séance, les aînés ont parlé de la façon dont ils souhaitent passer du temps avec les enfants au centre de la petite enfance, à leur montrer comment fabriquer des seaux et des traîneaux avec de la glace. La séance a été enregistrée et ses faits saillants ont été traduits; ils serviront à créer un DVD dans lequel on pourra entendre la voix des aînés de nombreuses collectivités à Nunavik.



Émission de radio communautaire

Dix-sept Inukjuamiut (les gens d'Inukjuak) ont téléphoné dans le cadre de l'émission de radio qui a été enregistrée, transférée sur CD et transcrite. Les appelants étaient invités à faire part de leurs souvenirs d'enfance. L'un d'eux a parlé des grands bambins commençant à marcher qui pouvaient enfin être déposés sur le sol à la fin du rude hiver. Les enregistrements seront utilisés comme documents de référence pour l'élaboration du matériel du projet.

Le mot à dire des enfants

Stephanie Pov, une membre de l'équipe du GRK, s'est rendue à l'école Innalik où les enfants de la maternelle ont dessiné une de leurs expériences en plein air. Le but était de découvrir ce que les enfants aiment faire à l'extérieur. On a aussi fourni de la peinture aux enfants de trois et quatre ans en les encourageant à songer à ce qui se passe dehors.

En réfléchissant à l'expérience vécue au centre de la petite enfance Tasiurvik à Inukjuak, Annie Nulukie a remarqué les différentes dynamiques qui existent entre les histoires racontées par les adultes et celles des enfants. « Un garçon a raconté combien il aime jouer au hockey et faire de la motocyclette avec son père. » Un autre enfant a barbouillé toute la page en expliquant que son dessin illustrait le vent et les tempêtes, ce qui expliquait pourquoi il ne voulait pas aller dehors. De l'avis d'Annie : « Nous allons devoir prendre les sentiments et les expériences des enfants en considération dans l'établissement du programme. » Les futures visites communautaires consisteront pour les enfants à prendre des photos de leurs activités favorites à l'extérieur et pour les adultes à s'inspirer fortement de la contribution et des propos des enfants tel que décrit en détail dans l'ouvrage d'Alison Clark et de Peter Moss (2005, 2006).

Les leçons apprises

Les organisateurs se sont rendu compte que les ateliers sur les souvenirs d'enfance représentaient un outil percutant que l'on peut utiliser pour stimuler la mémoire de l'enfance et amener les participants à définir les valeurs liées aux jeunes enfants et aux activités en plein air. Chaque éducatrice inukjuak a consenti à rendre publics ses photos, ses dessins et les souvenirs relatés. À l'assemblée annuelle des administrateurs nunavik, on a demandé



Le but du projet Aniingnualaurtaa – Allons jouer dehors est d'élaborer une approche dynamique pour un programme d'activités en plein air issu des connaissances du peuple inuit et conçu en vue d'inspirer les éducatrices, les enfants et les parents inuits.

que soient distribuées des copies des souvenirs d'enfance inukjuak et que l'on rende l'atelier disponible à chaque centre de la petite enfance à Nunavik. La meilleure chose qu'on a apprise est peut-être que les aînés inukjuak et les membres de Pukik sont intéressés à passer du temps au centre de la petite enfance avec les enfants et les éducatrices. Ils aimeraient montrer comment fabriquer des choses comme des seaux, des traîneaux et des balles de soccer. Les aînés ont aussi aimé les visites à domicile et ont encouragé les gens à leur rendre visite.

La phase 1 du projet Aniingnualaurtaa a été réalisée dans une période de deux mois en raison de l'excellente collaboration de l'équipe du GRK composée d'Annie Nulukie, Stephanie Pov et Valerie Giroux qui, pour mener à bien de

nombreux aspects du projet, ont travaillé de pair avec la consultante Carol Rowan, le conseil ainsi que les membres de l'administration et du personnel du centre de la petite enfance Tasiurvik et le comité culturel Pukik.

Prochaines étapes

La phase 2 est maintenant entreprise. Au cours des deux prochaines années, les membres de l'équipe du GRK se rendront dans des centres de la petite enfance à Nunavik afin d'y tenir des ateliers de souvenirs d'enfance. L'équipe rajustera la méthodologie décrite dans cet article et à partir de la sagesse des aînés, des priorités des parents, des connaissances des éducatrices et des choix des enfants, elle concevra et développera une façon toute nunavik de jouer dehors avec les jeunes enfants.

Références

Avataq Cultural Institute (2006). *Unikkaangualaurtaa Let's Tell a Story: A collection of 26 stories and songs from Nunavik, with activities for young children*. Montreal, Quebec: Avataq Cultural Institute.

Clark, A. (2007). *Early Childhood Spaces: Involving young children and practitioners in the design process*. Working Paper 45. The Hague, The Netherlands: Van Leer Foundation.

Clark A., Moss, P. (2001). *Listening to Young Children: The Mosaic Approach*. London, United Kingdom, National Children's Bureau and Joseph Rowntree Foundation.

Hughes, E. (2007). Linking past to present to create an image of the child. *Theory into practice*, 46(1), 48-56.



Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie
**RENDRE PLUS VERTS LES SERVICES DE
 GARDE D'ENFANTS**

Un projet d'arrière-cour

**Comment développer une appréciation
de la nature en vivant, en plantant, en
réutilisant et en recyclant au service de
garde Sonshine**

**par Denine McCormack, avec l'aide
factuelle de Kathleen Carlsen**

Sonshine Daycare, ou le service de garde Sonshine, a entrepris son périple dans le monde du recyclage lorsque Kathleen et Jim Carlsen ont acheté et ouvert la garderie en 2000. Leur budget était plutôt restreint et il y avait tellement de choses qu'ils voulaient faire pour que la cour arrière devienne un endroit fabuleux que le recyclage de matériaux usagers s'est imposé à eux. Ils voulaient que les enfants aient envie d'aller jouer dehors, qu'ils développent une appréciation de la nature et qu'ils explorent en utilisant leurs cinq sens. Ils voulaient aussi que les enfants aient la possibilité de courir des risques, de résoudre des problèmes et de découvrir comment les choses fonctionnent tout en s'activant physiquement. Chrissie Handrahan, la propriétaire actuelle, continue de faire fonctionner la garderie dans la même optique en instillant l'amour de la nature aux enfants.

L'arbre de la vie

Les esprits créatifs sont souvent fort engagés dans l'action dans ce chantier de construction naturel composé d'un gigantesque arbre dans lequel grimper qui était à l'origine la maison d'un membre de la famille, d'une fondation de pierre représentant les restes d'une ancienne maison abandonnée, de quelques restes de poteaux qui formaient une clôture en bois, de bouts de billots, de grosses roches venant des provinces maritimes, de sciure de bois et de fin gravier. Planification et débrouillardise étaient les éléments clés de ce projet de construction.



Une économie souterraine

Cette colline, bâtie par l'homme, offre beaucoup d'occasions aux enfants de tous âges et de toutes capacités de se lancer des défis, de développer leurs muscles et de courir de légers risques.

Tout a commencé par un amoncellement de terre battue apportée pour recouvrir le tunnel, qui était autrefois un réservoir de stockage de poissons provenant du Collège vétérinaire à l'UPEI.





À P R O P O S

Une glissière y a été ajoutée (empruntée à un ancien portique d'escalade hors d'usage) que l'on a aménagée en y installant des marches en grès provenant de l'ancienne fondation. Les enfants ont aimé le défi d'essayer de monter la colline par eux-mêmes si bien qu'un vieux bout de corde a été attaché à la maison pour donner aux enfants une autre façon de se hausser jusqu'à son sommet.

Faire du compostage avec des vers

Un ver apporte énormément de plaisir à cette petite fille. Durant l'hiver, les enfants et le personnel ont créé un centre d'élevage de vers de terre. Ils ont tout appris sur les vers, ce qu'ils mangent, en quoi consiste leur travail et comment ils contribuent à l'environnement en compostant les restes de nourriture. Les enfants ont conservé les restes de table à la garderie pour nourrir les vers. Ils ont observé ce qui se passait et y ont mis du leur lorsque le compost a pris de l'ampleur et que les vers se sont



multipliés. Ils ont aussi rempli de compost leurs boîtes de légumes et de fleurs (pots de ciment recyclés donnés par une compagnie de ciment) pour y faire pousser des plantes et des graines durant l'été. Le centre d'élevage de vers de terre donne aux enfants une magnifique notion du cycle de vie et leur enseigne les avantages du compostage et le rôle et la responsabilité qui sont les leurs dans le maintien du cycle au fur et à mesure qu'ils découvrent que toutes les espèces vivantes ont une fonction.

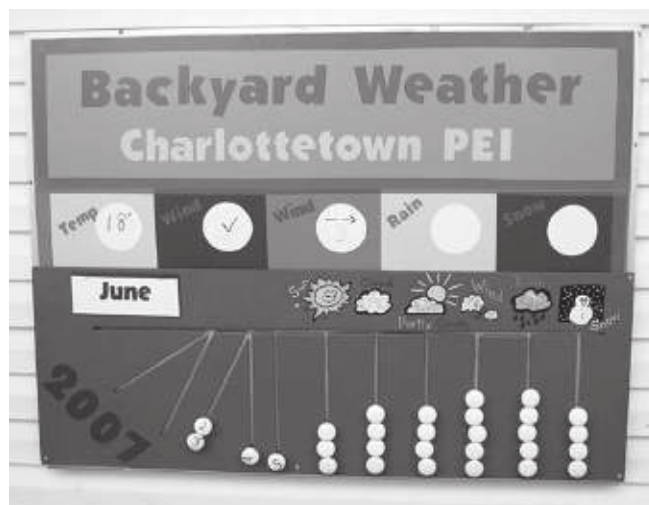
À muser les enfants

Les vieux pneus ont de nombreux usages insoupçonnés – il vous faut juste une muse pour en découvrir les trésors. Pourquoi pas un grand labyrinthe à billes? Il suffit de découper un pneu, de l'étirer verticalement et de l'attacher à un quelconque tuyau de plomberie. Puis d'ajouter un morceau de bois pour tenir en position ferme le bas du pneu et c'est prêt pour des billes, des voitures, des camions, de l'eau ou n'importe quoi qui glisse. L'enfance de la physique!



La température nous fait tempêter

La température est un important sujet de conversation pour les gens de tous âges à l'Île-du-Prince-Édouard. La température peut changer d'un moment à l'autre : il peut neiger, pleuvoir, et tomber du grésil et de la pluie verglaçante dans la même matinée. Les enfants en profitent pour parler de la température à l'intérieur et noter le temps qu'il fait lorsqu'ils sortent dans la cour arrière. Le tableau des différences de température peut indiquer les variables de température pendant un mois et faire jaser pendant tout un temps les familles.





Mettre les enfants en relation avec la nature – deuxième partie
**RENDRE PLUS VERTS LES SERVICES DE
 GARDE D'ENFANTS**

Créer un cercle arboricole

**Un projet inspiré du nouvel ouvrage de Rusty Keeler :
*Natural Playscapes – Creating
 Outdoor Play Environments for
 the Soul* www.earthplay.net**

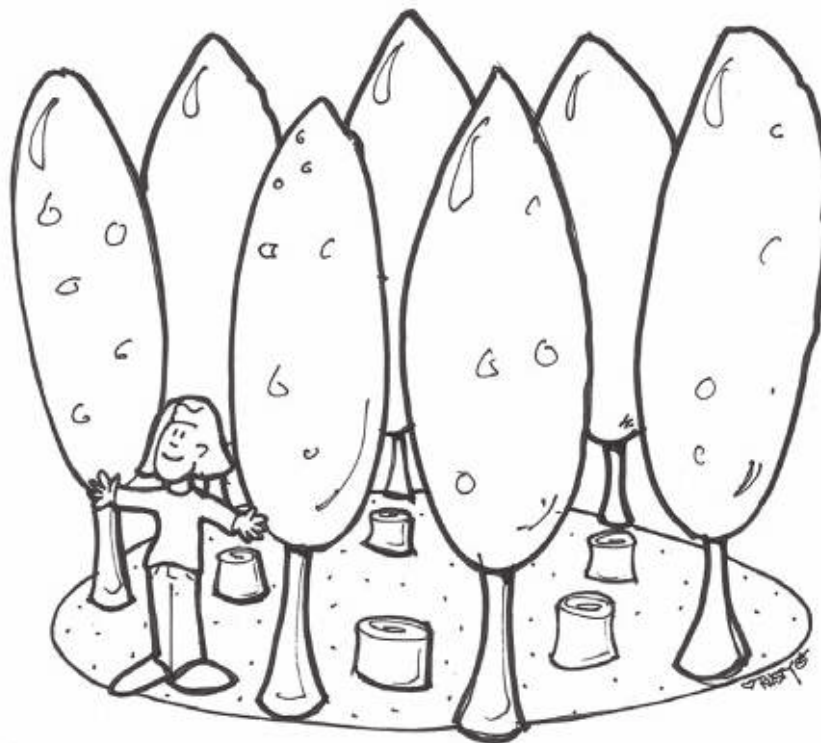
Si vous rêvez de donner une touche nature à votre cour arrière, ce projet peut être parfait pour vous. Le cercle arboricole est un lieu de rassemblement verdoyant pour les enfants, fabriqué grâce à la plantation d'arbres en forme de cercle. Pour les enfants, le cercle arboricole devient un lieu magique pour le jeu d'imagination, une retraite tranquille ou une exploration vivante de la nature. Pour les enseignantes et les parents, il devient un nid ombragé où casser la croûte et lire des histoires. Les arbres créent un doux asile qui change au fil des saisons et qui croît avec le temps. Un bel ajout à la vie de l'enfant, et à la vôtre également!

Pour commencer, rassemblez une « équipe d'embellissement » composée de bénévoles enthousiastes prêts à aider. Connaissez-vous des gens qui s'intéressent aux plantes et qui ont déjà planté des arbres? Avez-vous des amis ou des collègues qui ont le pouce vert (et un dos robuste)? Cette équipe vous aidera à prendre des décisions sur le concept, à choisir les arbres et à les planter. Les pépiniéristes, les paysagistes et les architectes de paysage de votre localité pourront répondre à vos questions et

vous donner des conseils. Ils pourront même vous donner un peu de leur temps ou des arbres si vous leur demandez gentiment.

Voici les étapes de base :

1. **Décidez où planter le cercle arboricole.** Pensez à la lumière du soleil et à l'endroit où vous voulez avoir de l'ombre. Assurez-vous de choisir un endroit où vos arbres auront de la place pour pousser. Demandez à votre équipe de vous aider dans votre choix.
2. **Choisissez le genre d'arbres qu'il vous faut.** Les arbres fruitiers nains et les petits arbres ornementaux demeureront davantage de la taille des enfants en poussant et ils produiront de magnifiques fleurs au printemps. Les arbres à feuillage persistant créeront un cercle arboricole fournissant un tout autre genre d'expérience sensorielle. Plantez des arbres indigènes, qui proviennent de votre région.
3. **Décidez de la taille des arbres.** Imaginez le cercle arboricole comme une pièce. Combien d'enfants voulez-vous qu'il puisse accueillir à l'intérieur? Quels genres d'activités désirez-vous y mener? Créez un espace qui soit accueillant mais qui laisse aussi à la cime des arbres de la place pour croître. Le cercle





arboricole pourra un jour avoir l'air d'un gazebo lorsque les cimes ombragées se rejoindront dans le ciel!

4. Décidez du nombre d'arbres que vous voulez planter.

Lorsque vous saurez la taille et la forme que vous souhaitez obtenir, répandez de la farine sur le sol avec laquelle vous formerez votre cercle pour vous aider à visualiser le nouvel espace. Combien d'arbres formeront votre cercle? Selon la taille, les cercles arboricoles peuvent contenir six ou huit arbres; d'autres peuvent n'en avoir que trois ou quatre. Toutes les quantités sont bonnes. Assurez-vous de laisser un espace ouvert d'un côté pour créer une entrée amusante. De quel côté devrait-elle être tournée?

5. Imaginez des bancs et un couvre-sol. Utilisez les ressources et le matériel que vous avez à votre disposition. On peut fabriquer des bancs à partir de choses comme des balles de foin, des troncs d'arbres, des billots d'arbres complets, des roches confortables, etc. Le sol à l'intérieur peut être couvert de gazon ou de copeaux de bois. Songez à l'atmosphère et aux expériences sensorielles que vous voulez créer dans cet espace...

6. Obtenez vos arbres. Est-ce qu'il y a quelqu'un dans votre équipe qui connaît un paysagiste ou un pépiniériste? Ces gens-là pourront vous aider à obtenir vos arbres. Ils vous indiqueront aussi la meilleure façon de les planter et d'en prendre soin. Demandez à avoir un rabais ou une livraison gratuite (et envoyez une note de remerciement par la suite!).

7. Plantez vos arbres. La plantation du cercle arboricole pourra probablement se faire un après-midi de fin de semaine à l'aide d'une petite équipe de travailleurs armés de pelles et de sourires. Choisissez une journée au calendrier, invitez quiconque veut aider, arrangez-vous pour que les arbres soient livrés et vous voilà partie! (N'oubliez pas de prévoir des collations et des boissons pour les bénévoles). Toujours avec de la farine, marquez où chaque arbre doit être planté et entreprenez le creusage bénévole! Suivez les directives du pépiniériste sur la profondeur des trous à creuser pour y accueillir les arbres et assurez-vous de faire couper toutes les branches trop basses. Lorsque tous les arbres seront plantés, faites mettre toute l'équipe à l'intérieur et prenez-la en photo!

8. Installez des extras. Apportez sur votre terrain des matériaux de couverture et des bancs. Installez-y des objets comme des carillons éoliens, des nichoirs ou des mangeoires d'oiseaux pour y ajouter une note de plaisir et de découverte.

Les arbres dans votre cercle arboricole sont des créatures vivantes qui poussent et qui changent avec le temps. Comme les enfants, ils ont besoin d'amour et de soins. Si vous y accordez l'attention qu'il faut, votre cercle arboricole deviendra un superbe endroit naturel pour vos enfants. Quel bel endroit où jouer...

P.S. : S'il vous plaît, envoyez-moi des photos de votre cercle arboricole!
Rusty@earthplay.net

ÉCHOS DE LA RECHERCHE

Les enfants qui sont actifs obtiennent de meilleures notes : la prolongation des périodes d'activité augmente la capacité d'apprentissage

Les principales constatations du Bulletin 2009 de l'activité physique chez les enfants indiquent que « l'activité nourrit le cerveau, donnant aux enfants actifs un avantage sur leurs camarades plus sédentaires à l'école » [trad.], selon Dr Mark Tremblay, conseiller scientifique en chef de Jeunes en forme Canada.

Il est troublant cependant que le Bulletin attribue à la plupart des enfants canadiens une faible note pour le niveau d'activité physique, alors que seulement 13 % des enfants font 90 minutes d'activité physique par jour, ce qui est recommandé, c'est tout juste 4 % de plus qu'en 2006. Le Bulletin attribue également un F pour le temps passé devant un écran, puisque 90 % des enfants canadiens passent encore trop de temps devant la télévision, l'écran d'ordinateur et l'écran-vidéo. Pour de plus amples renseignements et consulter le Bulletin 2009, reportez-vous à <http://www.activehealthykids.ca/Francais.aspx>.





L'intérêt supérieur de l'enfant : signification et mise en application au Canada – Rapport

L'intérêt supérieur de l'enfant est un principe central de la Convention relative aux droits de l'enfant. Un nouveau rapport, publié par la Coalition canadienne pour les droits des enfants, examine comment on a mis ce principe en application, comment on en a abusé et comment on l'a sous utilisé dans le cadre des politiques et des pratiques au Canada. Le rapport, intitulé *L'intérêt supérieur de l'enfant : signification et mise en application au Canada*, propose une méthode fondée sur les droits pour appliquer ce principe à un large éventail de domaines. Fondé sur des travaux de recherche et sur des consultations multidisciplinaires à l'échelle nationale, le rapport devrait favoriser la réflexion au Canada sur la façon dont nous respectons notre engagement à agir dans l'intérêt supérieur des enfants. Disponible en ligne à www.rightsofchildren.ca.



RÉSEAU PANCANADIEN ET AU-DELÀ

Sur la scène nationale

Projet de loi C-373 sur les services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants

Le Nouveau Parti Démocratique (NPD) a présenté à nouveau au Parlement le projet de loi sur les services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Le 29 avril 2009, Olivia Chow, la porte-parole du NPD en matière de services de garde, a présenté à nouveau le projet de loi (C-373) à la Chambre des communes. Le projet de loi avait déjà été présenté une fois avant en mai 2006, sous le nom de projet de loi C-303, et il avait été adopté en première et deuxième lectures avant la dissolution du Parlement en vue des élections d'octobre 2008. Le projet de loi C-373 jette les bases d'un régime national de garde des jeunes enfants régi par des principes et la responsabilisation. Il prévoit l'établissement de programmes et de services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants qui soient accessibles, universels et de grande qualité.

Rapport sénatorial

En avril, le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie a publié un rapport intitulé *Éducation et garde des jeunes enfants : Prochaines étapes*. Les auteurs du rapport sénatorial sont d'avis, entre autres choses, qu'il est nécessaire de nommer un ministre d'État à l'enfance et à la jeunesse chargé de travailler avec les gouvernements provinciaux et territoriaux pour faire progresser la qualité de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants. Il recommande également au gouvernement fédéral de tenir une série de réunions des ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables des enfants et des jeunes pour établir un cadre de travail pancanadien afin de proposer des politiques et des programmes d'aide aux enfants et à leur famille.

Projet de loi d'initiative parlementaire : la création d'un Commissariat national à l'enfance

Le 11 juin 2009, Marc Garneau, député libéral, a déposé son premier projet de loi d'initiative parlementaire (C-418), qui vise à garantir une voix aux enfants canadiens grâce à la création d'un Commissariat national à l'enfance. Un tel commissariat favoriserait, surveillerait et communiquerait les progrès de la mise en œuvre des obligations du Canada à l'égard de la Convention relative aux droits de l'enfant qui sont dans le champ de compétence du Parlement

Supplément canadien au rapport de l'UNICEF, La situation des enfants dans le monde 2009 : La santé des enfants autochtones : Pour tous les enfants, sans exception

Le rapport examine la question de la santé des enfants autochtones au Canada, de concert avec le Centre national de collaboration de la santé autochtone et du point de vue d'experts du pays. Il conclut que l'écart entre l'état de santé des enfants des Premières Nations, Inuits et Métis et celui des autres enfants canadiens représente un défi important pour les droits des enfants dans notre pays. L'indicateur de la santé et du bien-être des enfants autochtones est beaucoup plus bas que la plupart des indicateurs de la santé et du bien-être des autres enfants canadiens en moyenne. Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements sur le rapport à www.unicef.ca/pourtouslesenfants.





du Canada, afin de promouvoir le principe du droit des enfants à des garanties, à de l'aide et à des soins spéciaux, y compris des protections juridiques appropriées. Ce travail comprendrait la sollicitation de la participation des enfants pour faire en sorte qu'ils puissent faire connaître leur point de vue.

Alberta

Le 1^{er} avril 2009, le gouvernement de l'Alberta a officiellement commencé à affecter 12,6 millions de dollars du budget des services de garde d'enfants pour étendre le programme d'accréditation des services de garde aux services de garde parascolaires. L'accréditation donne aux parents à la recherche de services de garde pour leurs enfants avant et après l'école un outil de plus en vue de repérer les services dont les normes d'excellence dépassent les exigences réglementaires de l'Alberta. L'Out-of-School Accreditation Programme (programme d'accréditation des services de garde parascolaires) fait partie du plan Creating Child Care Choices (fournir des choix en matière de garde d'enfants). Ce plan a été mis en place pour aider les collectivités à créer 14 000 nouvelles places en garderie d'ici 2011.

Le programme d'accréditation des services de garde de l'Alberta est le seul en son genre au Canada. Présenté aux garderies accréditées et aux organismes de garderie familiale, ce programme facultatif est maintenant adapté pour fonctionner dans le secteur des services de garde parascolaires.

Colombie-Britannique

Une nouvelle enquête a constaté que seulement un Britanno-Colombien sur dix ayant des enfants trouve les services de garde abordables. En fait, d'après les résultats de l'enquête, menée par Angus Reid Strategies, les habitants de la Colombie-Britannique sont généralement moins satisfaits de leurs systèmes d'éducation et de santé que les autres Canadiens. Seulement 13 % des Britanno-Colombiens ayant des enfants affirment que le caractère abordable des garderies est bon ou très bon, comparativement à 31 % des Canadiens. Seulement 32 % des parents de cette province sont d'avis que la qualité globale des services de garde est bonne ou très bonne. Dans le reste du

Canada, plus de la moitié estime que les services de garde sont de bonne qualité.

Mais les répondants jugent que l'éducation des enfants ayant des besoins spéciaux présente la plus grande lacune. Alors que 35 % des parents canadiens sont satisfaits de l'accès aux classes adaptées, seulement 22 % des résidents de la Colombie-Britannique pensent de la même façon. Et bien que 31 % des Canadiens soient satisfaits des services aux enfants ayant des besoins spéciaux, seulement 25 % des Britanno-Colombiens le sont. Angus Reid Strategies a interrogé 7 000 Canadiens – dont 1 000 de la Colombie-Britannique – entre le 20 et le 26 mai.

Manitoba

Le gouvernement du Manitoba a annoncé dans son budget du 1^{er} avril une hausse de 3 % des recettes globales affectées aux budgets d'administration des programmes, y compris les garderies et les services de garde en milieu familial. La province a également lancé six nouvelles initiatives en plus d'ajouter 19 nouvelles garderies et de financer 2 850 places en garderie de plus. La province entend continuer d'appuyer Choix familiaux : Programme quinquennal du Manitoba pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants, qui comprend une Charte sur la sécurité des enfants en garderie, ainsi que l'élaboration d'un cadre pédagogique, l'augmentation du nombre de places subventionnées, l'ouverture de nouvelles garderies et un programme de recrutement et de maintien en poste de grande envergure.

Le Manitoba a également annoncé la mise sur pied d'un Fonds de développement du programme Choix familiaux de 7,9 millions de dollars pour 2009–2010, afin de construire de nouveaux centres de la petite enfance et de rénover et agrandir des centres existants, dans le but d'ouvrir 23 nouveaux centres d'ici 2013.

Nouveau-Brunswick

Afin de parvenir à l'équité salariale, le gouvernement du Nouveau-Brunswick accorde une aide financière à cinq groupes d'employés du secteur privé, y compris aux travailleuses des services à l'enfance, à compter de 2010–2011. La ministre a annoncé que les travailleuses en service social qui œuvrent en foyers

communautaires auprès d'enfants et d'adultes ayant des besoins importants forment le prochain groupe d'employés du secteur privé à entamer le processus d'atteinte de l'équité salariale. Le gouvernement provincial soutiendra ces groupes à l'aide de rajustements au titre de l'équité salariale pendant le prochain exercice, dans l'attente des résultats d'évaluation de ces emplois. « On suit la démarche aux fins de l'équité salariale avec ces groupes, a déclaré la ministre Mary Schryer. En mettant l'accent sur ces groupes, nous avons donné un degré de priorité élevé aux emplois à dominance féminine grâce auxquels les personnes les plus vulnérables de la société – les enfants, les personnes âgées, les adultes ayant des besoins importants et les victimes de violence – reçoivent des services. »

Terre-Neuve-et-Labrador

Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador est à mettre sur pied un nouveau ministère responsable de l'enfance, de la jeunesse et des services à la famille dans la province. Les services de garde d'enfants relèveront dorénavant de ce nouveau ministère, avec Joan Burke à sa tête. Le budget de 2009 inclut un investissement de 8,5 millions de dollars pour accroître le soutien et les ressources du système d'éducation aux enfants et aux jeunes et de services à la famille à Terre-Neuve-et-Labrador.

Nouvelle-Écosse

En mars 2009, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a annoncé que le seuil de revenu familial pour être admissible aux subventions provinciales pour la garde de jour est passé de 55 000 \$ à 62 000 \$. De surcroît, le droit quotidien minimum exigé aux parents pour des services de garde subventionnés a été abaissé à 1 \$, contre 2,25 \$ auparavant. À ce moment, Judy Stretch, ministre des Services communautaires, a annoncé l'injection de 5 millions de dollars dans l'élaboration de programmes cette année, par le biais du Early Learning and Child-Care Plan [plan d'apprentissage et de garde de jeunes enfants]. La subvention aidera également les garderies à couvrir leurs frais d'exploitation. L'annonce comprend également un programme d'aide à l'éducation visant à former des éducatrices de la petite enfance et à les maintenir en poste. Au cours des huit



prochaines années, on projette d'investir presque 45 millions de dollars dans de nouvelles initiatives.

Ontario

Dalton McGuinty, premier ministre de l'Ontario, a publié le 15 juin le Rapport sur le programme d'une journée complète d'apprentissage préscolaire du conseiller en apprentissage scolaire. Charles Pascal, l'auteur de ce rapport intitulé *Dans l'optique de notre meilleur avenir : mise en œuvre de l'apprentissage des jeunes enfants en Ontario*, reconnaît le caractère précieux du rôle que jouent les éducatrices de la petite enfance dans l'apprentissage et les services de garde des jeunes enfants de l'Ontario. M. Pascal imagine les écoles publiques en points de ralliement de quartier offrant des séances d'information prénatale et parentale, des conseils sur l'alimentation, des programmes parascolaires et des services de garde souples pour les enfants jusqu'à huit ans. Les écoles seraient ouvertes de 7 h 30 à 18 h, 50 semaines par année, et offriraient des activités tarifées durant les pauses et les vacances d'été. Ces services seraient offerts à la collectivité et ouverts à tous ceux qui sont engagés dans la garde de jeunes enfants, pas seulement aux familles qui profitent des programmes d'une journée complète d'apprentissage.

M. McGuinty a engagé 500 millions de dollars dans la mise à exécution du plan sur deux ans à partir de 2010 – juste un peu moins que la moitié de la somme recommandée par M. Pascal. Il a également repoussé les syndicats d'enseignants pour leur critique du volet le plus controversé – la proposition d'offrir la journée complète d'apprentissage aux enfants de 4 et 5 ans.

Île-du-Prince-Édouard

L'Île-du-Prince-Édouard entend offrir un programme de maternelle publique d'une journée complète dans les écoles de la province à partir de septembre 2010. Suivant la publication par Pat Mella du rapport intitulé *Commissaire des maternelles publiques*, Robert Ghiz, premier ministre, a informé ses électeurs que le gouvernement appuie l'orientation du rapport. Les éducatrices de maternelle auront la priorité pour les nouveaux postes d'enseignants dans le système scolaire. Le

programme d'éducation orienté vers le jeu élaboré par des éducatrices de maternelle de l'Île continuera de servir. Le programme d'éducation obéit au principe voulant que les enfants de 5 ans apprennent en jouant et qu'ils arrivent le mieux à acquérir des habiletés et à comprendre des notions par l'exploration active, la découverte et l'expérience pratique.

Québec

Les dirigeants syndicaux ont critiqué la loi proposée par le gouvernement provincial, qui régirait les services de garde familiale, parce qu'elle n'offre pas l'équité salariale aux 14 000 intervenantes en milieu familial du Québec. Les intervenantes travaillant à domicile – qui ont obtenu le droit de se syndiquer en novembre dernier – luttent pour obtenir un salaire et des conditions de travail équitables depuis plus de neuf ans. Le projet de loi 51, s'il était adopté sans modification, exclurait les travailleurs principalement féminins des dispositions du gouvernement provincial en matière d'équité salariale et simultanément, contribuerait à créer une nouvelle bureaucratie pour superviser les services de garde en milieu familial à 7 \$ par jour.

Saskatchewan

Dans son budget de mars 2009, le gouvernement de la Saskatchewan a annoncé 1 000 nouvelles places en garderie pour l'exercice en cours. Bien que cette mesure ne porte le nombre total de places accréditées qu'à 11 400 en Saskatchewan, il s'agit de la hausse la plus forte en une seule année. Une hausse de 3 % du soutien au recrutement et au maintien en poste figure parmi les autres annonces du budget. Le financement de ces nouvelles places comprend 3 360,00 \$ par place pour le coût des investissements (construction, rénovation), 615,00 \$ par place de plus en fonds de démarrage visant l'achat d'accessoires et d'équipement et 246,00 \$ par place pour acheter du matériel pédagogique afin d'enrichir le milieu d'apprentissage. En août, la province a affecté 370 nouvelles places en garderie de plus dans le cadre de son engagement précédent visant à augmenter le nombre de places accréditées pour les enfants. Douze organismes recevront 1,24 million de dollars en financement d'immobilisations pour aménager les nouvelles places en garderie dans dix collectivités.

CALENDRIER

OCTOBRE

21-23

Toronto (Ontario)

Association ontarienne de garde d'enfants à domicile – *The Business of Taking Care of Others... and You!*

Des conférenciers dynamiques présenteront des ateliers interactifs sur l'initiative L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui, la médiation dans la résolution de conflits, la façon de survivre à la génération tartine et plus encore! La journée de perfectionnement professionnel des intervenantes aura lieu samedi 24 octobre 2009. Des assemblées plénières feront participer les intervenantes à des ateliers interactifs portant sur des sujets devant les soutenir dans la gestion fructueuse de leurs activités de prestation de soins de qualité aux enfants.

Info. : www.hccao.com.

24

Prince George (Colombie-Britannique)

Congrès 2009 de la BC Family Child Care Association

La méthode d'éducation de la petite enfance Reggio Emilia

La BCFCCA, en partenariat avec la PGCCA, tient un congrès d'une journée. Info. : www.bcfcca.ca.

NOVEMBRE

12-13

Québec (Québec)

Prêts pour l'école? Prêts pour la vie?

Organisé conjointement par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et le Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants, ce congrès mettra en évidence les facteurs observés durant la petite enfance qui déterminent ou influencent la préparation à l'école. Cet événement soulignera aussi les pratiques qui ont été évaluées et qui aident les enfants à se préparer à l'école et à y réussir. Info. : www.excellence-jeunesenfants.ca.



16-18

Winnipeg (Manitoba)

*The early development imperative:
A pan-Canadian conference on
population level measurement of
children's development*

Parrainé par le Council for Early Child Development, en association avec le Human Early Learning Partnership, l'Offord Centre for Child Studies et Enfants en santé Manitoba, ce congrès mettra au premier plan des initiatives de partout au pays visant à mieux comprendre les iniquités dans le développement de nos enfants et à y remédier.

19-21

Vancouver (Colombie-Britannique)

*The Circle of Care: It Takes a
Community*

12^e congrès annuel provincial de formation de la BC Aboriginal Child Care Society. Info. : www.acc-society.bc.ca.

20

Journée nationale de l'enfant**FÉVRIER 2010**

4-6

Victoria (Colombie-Britannique)

*The Early Years Conference 2010 -
The Rights of the Child*

Le congrès permettra d'explorer le développement des jeunes enfants, de la famille et de la collectivité du point de vue des droits de l'enfant. Info. : www.interprofessional.ubc.ca/Early_Years_2010.html.

MAI 2010

27-28

Montréal (Québec)

**Congrès national 2010 du secteur
de la garde à l'enfance**

Organisé conjointement avec l'Association of Early Childhood Educators of Québec. Info. à venir : www.qualiteservicesdegardecana.ca.

RESSOURCES

**Apprendre aux enfants à apprécier la nature et les relations d'amitié
– la série de livres pour enfants *Emily the Chickadee***

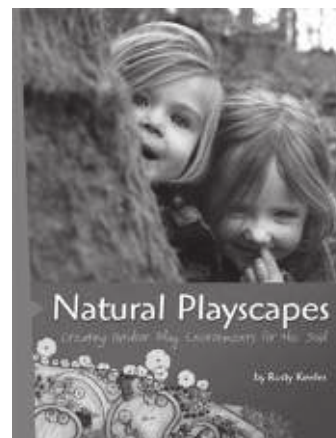
L'auteure Carol Zelaya travaille à aider les jeunes enfants à apprécier la beauté de la nature à l'aide de sa série de livres *Emily the Chickadee* [Émilie la mésange]. La série s'inspire fidèlement des expériences de M^{me} Zelaya chez elle près de Portland, en Oregon. *Emily the Chickadee* est écrit en vers faciles à lire, illustrant comment les nids sont faits, comment les œufs éclosent pour donner naissance aux oisillons et la maman oiseau nourrit ses petits, et comment les enfants peuvent prendre soin des oiseaux et d'autres animaux en leur donnant de l'eau, de la nourriture et un abri. Dans le premier livre de sa série, *Emily Waits for her Family* [Émilie attend sa famille], la petite fille fait la connaissance d'Émilie la mésange dans son arrière-cour et regarde ébahie l'oiseau bâtir son nid afin d'élever sa famille d'oisillons. Dans *Caring for Emily's Family* [Émilie prend soin de sa famille], le deuxième livre de la série, le lecteur suit Émilie et sa famille de mésanges s'installer de façon permanente dans l'arrière-cour de la petite fille. Dans le dernier livre de la série, *Emily's New Home* [la nouvelle maison d'Émilie], la petite fille est contrainte de déménager dans une nouvelle maison, mais Émilie la suit et la surprend en faisant un nid dans la couronne de sa nouvelle porte d'entrée. Pour de plus amples renseignements, consultez : www.emilythechickadee.com.

About Canada: Childcare

Cosigné par Martha Friendly, directrice du Childcare Resource and Research Unit (CRRU), et Susan Prentice, sociologue à l'Université du Manitoba, *About Canada: Childcare* [à propos des services de garde au Canada] répond aux questions sur l'éducation et les services d'apprentissage de garde à la petite enfance au Canada. Pourquoi le Canada ne s'est-il pas donné un tel système alors que d'autres pays l'ont fait? Pourquoi ce système est-il si important? Que manque-t-il au secteur canadien de l'apprentissage et des services de garde à la petite enfance et pourquoi? Est-il possible de concevoir des programmes prévoyant l'aménagement de cadres merveilleux pour les jeunes enfants ou ces cadres sont-ils des endroits tout simplement nécessaires mais pas particulièrement souhaitables pour garder les enfants en lieux sûrs pendant que les mères sont au travail? L'apprentissage et les services de garde à la petite enfance sont-ils surtout un bien public, la responsabilité des familles ou une occasion de réaliser des bénéfices? Les auteures soutiennent que l'apprentissage et les services de garde à la petite enfance constituent un enjeu politique, et que le Canada a besoin d'un système intégré de services. Les étudiantes en éducation de la petite enfance obtiendront une vue d'ensemble sur les enjeux, la politique et les principes directeurs relatifs à l'éducation et aux services de garde à la petite enfance. Publié en mai 2009. Offert à 17,95 \$ à www.fernwoodpublishing.ca.

**Natural Playscapes: Creating Outdoor Play
Environments for the Soul**

Dans ce livre haut en couleur de Rusty Keeler, vous trouverez la démarche et l'inspiration nécessaires pour créer vos propres aires de jeu extérieures étonnantes, peu importe leur taille. Les chapitres renferment des conseils pour toutes les situations et tous les climats — que vous aménagiez un terrain de jeu pour votre école, un service de garde, un parc ou votre propre cour arrière. Que votre terrain de jeu soit simple ou élaboré, les pages donnent beaucoup d'exemples, de photos et de plans qui montrent comment des professionnels de la petite enfance ont transformé leur espace extérieur en terrains de jeu naturels et magiques, en utilisant des matériaux et en travaillant avec des gens qu'ils ont trouvés dans leur propre collectivité. En vente à www.earthplay.net.



Là où se rencontrent les rivières : rehausser le niveau de l'éducation de la petite enfance

Le 32^e congrès annuel de la Manitoba Child Care Association (MCCA), qui s'est tenu du 27 au 31 mai 2009 à Winnipeg (Manitoba), a attiré plus de 1 000 participants du secteur de la garde des quatre coins du Canada. Organisé conjointement avec la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE), ce congrès a été précédé d'un atelier sur les milieux de garde durables (« Green Goes with Everything » [Le vert va avec tout]) et a servi de cadre à 60 ateliers, à des visites de milieux de garde, à l'assemblée générale annuelle de la MCCA et à celle de la FCSGE ainsi qu'à un banquet de célébration où 250 invités ont rendu hommage à des personnes exceptionnelles qui travaillent au nom des enfants.

Que ce soit dans les dimensions politique ou pratique, tous les exposés ont porté sur des façons de soutenir la garde à l'enfance et de créer des milieux sains pour les enfants, le personnel et la planète.

Le congrès de 2010, qui se tiendra conjointement avec l'Association of Early Childhood Educators of Quebec, est prévu pour les 27 et 28 mai à Montréal (Québec).



Conseil d'administration à l'assemblée générale annuelle. De g. à d. : **Linda Skinner**, trésorière, **Janet Towers**, secrétaire, **April Kalyniuk**, présidente du conseil des membres, **Antoinette Colasurdo**, administratrice, **Christine MacLeod**, administratrice



April Kalyniuk, présidente du conseil des membres, **Pat Wege**, de la MCCA, et **Don Giesbrecht**, président du conseil d'administration de la FCSGE, au banquet



Don Giesbrecht, président du conseil d'administration de la FCSGE



Anne Maxwell avec son prix de reconnaissance décerné par la FCSGE



Personnel de la FCSGE au gala. De g. à d. : **Lynda Kerr**, **Claire McLaughlin**, **Robin McMillan**, **Anne Maxwell**, **Kim Tytler** et **Valérie Bell**



Kiosque de la FCSGE au congrès

Énoncé de principe national sur la qualité dans les services de garde

15 \$

Un ouvrage que toutes les personnes travaillant dans le domaine de la garde d'enfants au Canada doivent avoir, car il s'agit d'un document établi d'après les constats de la recherche qui précise les neuf éléments interreliés pour assurer la qualité des services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Considérablement remanié depuis la parution du document original (1991), cet énoncé de principe national est utilisé partout au pays par les intervenantes, les fonctionnaires, les établissements de formation et d'autres afin de les éclairer dans l'élaboration de politiques et de programmes.



**Fédération canadienne
des services de
garde à l'enfance**

383, avenue Parkdale, bureau 201
Ottawa (Ont.) K1Y 4R4
Tél. : (613) 729-5289
ou 1-800-858-1412



CANADIAN
CHILD CARE
FEDERATION

FÉDÉRATION
CANADIENNE DES
SERVICES DE GARDE
À L'ENFANCE

Pour de plus amples renseignements, visitez la cyberboutique de la FCSGE à :
www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Visitez notre **cyber** boutique

Procurez-vous les ressources fiables de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance à partir du confort de votre propre foyer ou de votre bureau. Achetez un abonnement à *Interaction*, des trousse de formation, diverses publications et bien plus encore... tout cela grâce au simple clic de votre souris!

www.cccf-fcsge.ca



FÉDÉRATION
CANADIENNE DES
SERVICES DE GARDE
À L'ENFANCE

CANADIAN
CHILD CARE
FEDERATION

Est-ce qu'il vous manque quelque chose? Y a-t-il des ressources qui vous seraient utiles mais qui ne sont pas disponibles en ce moment? Envoyez-nous un courriel à info@cccf-fcsge.ca et faites-nous part de suggestions de ressources que la FCSGE pourrait élaborer.

